

HA 00 Adam - Echard - Lescot

Vol. XIX

Périodique mensuel

N° 8-9

AS ADAM - ECHARD - LESCOT
Prof. med. ANSAR.

JOURNAL

D'AGRICULTURE TROPICALE ET

DE

BOTANIQUE APPLIQUÉE

TRAVAUX D'ETHNOBOTANIQUE ET D'ETHNOZOOLOGIE

Août-Septembre 1972



Laboratoire d'Ethnobotanique
Muséum National d'Histoire Naturelle
57, rue Cuvier - Paris, V°

PLANTES MÉDICINALES HAUSA DE L'ADER (République du Niger)

Par J. G. ADAM, N. ECHARD et M. LESGOT.

INTRODUCTION

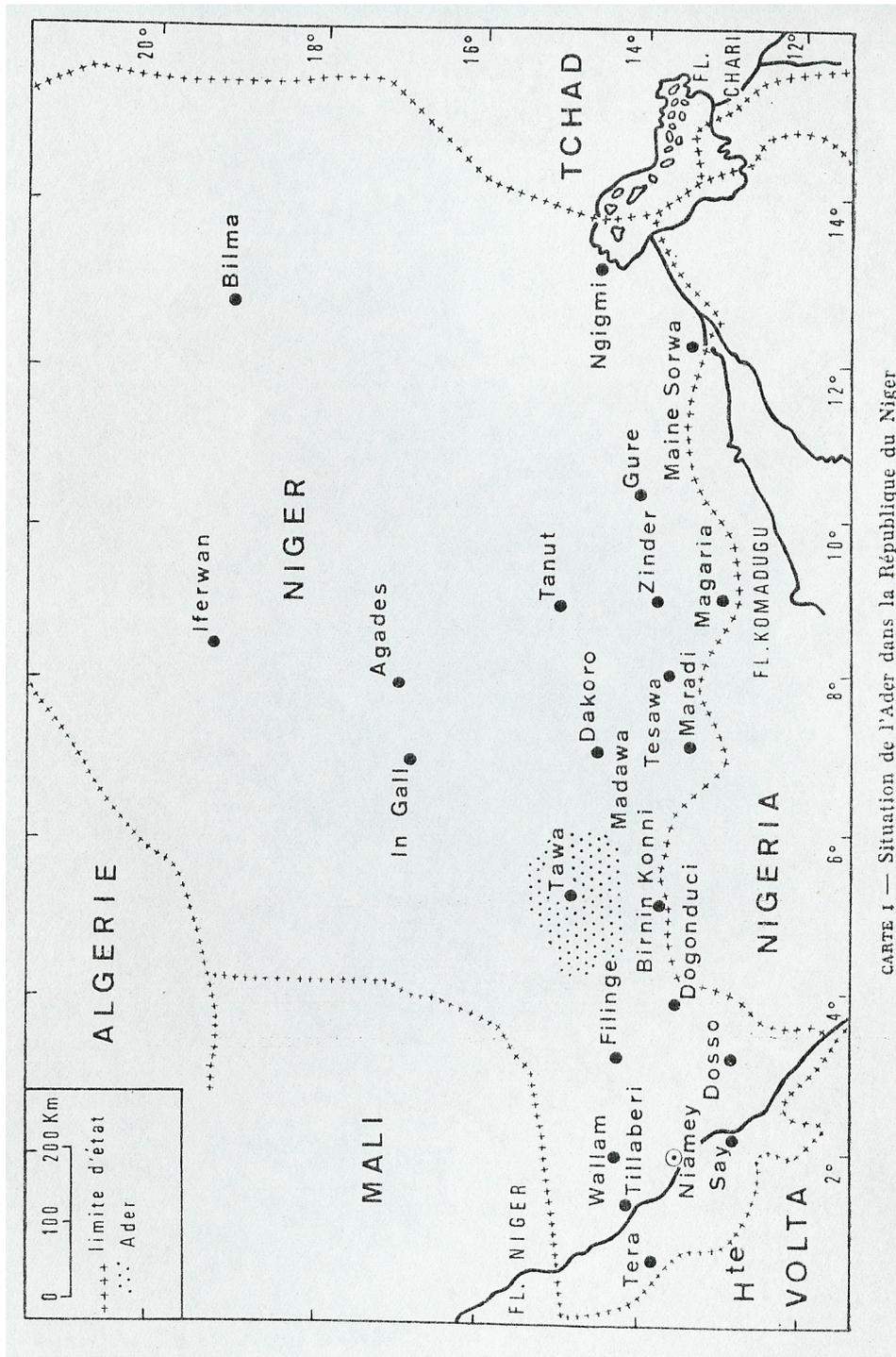
Les populations haoussaphones forment un vaste ensemble socio-culturel qui s'étend au sud de la République du Niger et au nord-nord-est de la Nigéria. Occupant ces régions depuis plusieurs siècles, cette société d'agriculteurs sédentaires a donné naissance, dans les provinces méridionales, à des formes élaborées d'organisation politique (Etats hausa). C'est à partir de ces mêmes provinces du Sud, et depuis le début du XIX^e siècle, que s'est développé le processus d'islamisation, actuellement en cours d'achèvement dans l'ensemble du pays. Du fait de sa situation marginale par rapport au pays hausa dont il constitue les marches septentrionales, l'ADER n'en présente pas toutes les mêmes caractéristiques. En particulier, s'étendant jusqu'à la limite Nord des cultures (cf. carte II), il a toujours été une zone de contact entre les agriculteurs sédentaires et les pasteurs nomades, les principaux échanges entre les deux groupes se faisant sur les marchés septentrionaux. De plus, les éleveurs Peul et Twareg ainsi que leurs anciens captifs s'y sédentarisent depuis la seconde partie du XIX^e siècle. Ce mouvement de population, d'une relative importance, a changé considérablement la physionomie démographique de la région bien que les groupes haoussaphones n'aient jamais cessé de constituer l'essentiel du peuplement.

L'enquête sur la pharmacopée, menée uniquement en milieu hausa de 1965 à 1968, était l'un des prolongements d'une étude ethnographique portant sur le culte de possession. Pratiqué dans l'ensemble du pays hausa où il s'est souvent syncrétisé avec l'islam, le *bori*, littéralement « possession », est un culte institutionnalisé comportant de nombreuses cérémonies effectuées par des confréries d'adeptes sous la direction d'un prêtre (*sarkin bori*) ou d'une prêtresse (*sarauniyar bori*). Certains adeptes et les prêtres

du *bori* sont, dans l'Ader, avec les guérisseurs animistes, les prêtres musulmans, dits « marabouts », et certains artisans, les détenteurs du savoir médical, celui-ci étant défini très largement comme « la possibilité d'apporter remède à... » un homme, un animal, une terre infertile, une habitation suspecte, etc... La recherche initiale étant limitée au culte de possession, les techniques thérapeutiques d'origine musulmane n'ont pas été répertoriées, et les informateurs ont été des prêtres et des adeptes du *bori*, ainsi que quelques guérisseurs non islamisés (cf. Annexe V, p. 398, Liste des informateurs), en particulier : Maidouma Sani, griot et adepte du culte du *bori* ; les guérisseurs Bahari, Mahamadou et Samama ; les prêtres du culte de possession Sarkin Bori Ihela, Sarkin Bori Alkassoum et, surtout, Sarkin Bori Moussa qui a été à l'origine de cette étude.

C'est auprès de ces informateurs, — sauf en ce qui concerne le traitement des brûlures, réservé aux forgerons —, qu'un certain nombre de préparations médicinales ont été relevées. Ont été écartées de cette publication les médecines maléfiques, qui constituaient un ensemble peu cohérent en raison de leur nombre restreint dû à l'orientation initiale de la recherche, les médecines liées aux techniques métallurgiques ainsi que celles qui sont préparées avec des ingrédients divers. Y ont été conservées toutes les médecines dont la préparation implique l'utilisation d'une ou plusieurs plantes, qu'il y ait ou non adjonction d'ingrédients. Un herbier sommaire ayant été constitué sur le terrain, le travail d'élaboration des matériaux est le résultat de la collaboration entre botanistes et ethnologue. La principale lacune de cette publication est, de ce fait, l'absence d'une étude pharmacologique des espèces citées seules ou en association.

Les médecines constituées d'éléments végétaux sont préparées à partir de 125 espèces dont 117 ont pu être identifiées. Aussi, cette première étude de la pharmacopée hausa est présentée ici sous la forme — classique en botanique appliquée — d'un répertoire de plantes médicinales. Celui-ci n'a nulle prétention d'exhaustivité, ni en ce qui concerne les médecines préparées à partir de ces espèces chaque thérapeute ayant un registre plus ou moins étendu qui lui est propre, ni en ce qui concerne les espèces dont la détermination est parfois délicate, en raison des difficultés de récolte dans une région semi-désertique et, par ailleurs, de la grande diversité des termes servant à désigner une même plante. Il a semblé utile de faire précéder ce répertoire d'une brève introduction comportant deux parties : la première donne quelques



CARTE 1 — Situation de l'Ader dans la République du Niger

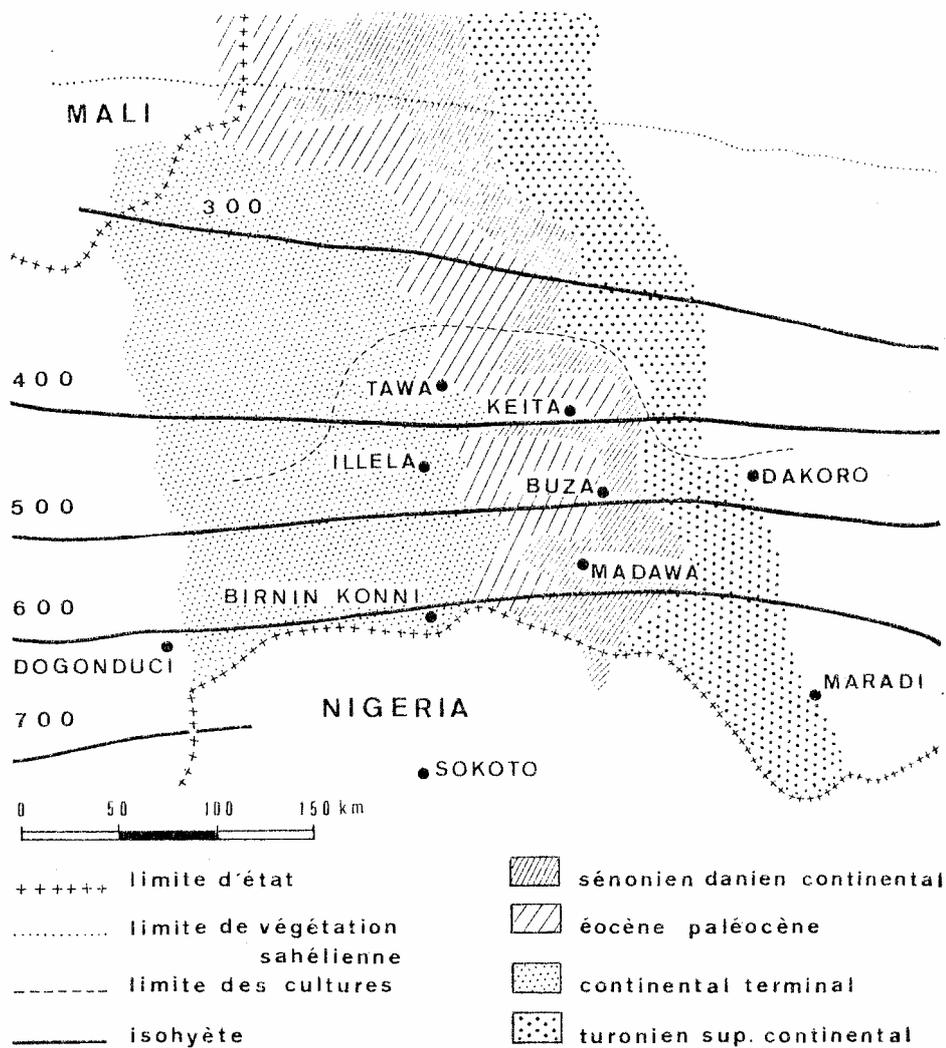
indications sur le milieu géographique et la seconde, ethnographique, traite sommairement des problèmes liés aux techniques thérapeutiques dans l'Ader. Par ailleurs, les quelques annexes qui suivent ce répertoire ont pour but d'en faciliter la lecture et de faire de cette étude un instrument de travail pour des recherches ultérieures.

I. — LE MILIEU GÉOGRAPHIQUE.

L'Ader s'étend, entre les 14° et 15° degrés de latitude Nord et entre les 4° et 6° degrés de longitude est de Greenwich, dans la zone soudano-sahélienne de la République du Niger (Cf. carte I).

a) *Du point de vue géologique et morphologique* (Cf. carte II), toute la région est comprise dans la partie centre-est du vaste bassin des Iullemeden, caractérisé par une sédimentation surtout continentale. Cependant, au cours de l'éocène, deux transgressions marines ont atteint et recouvert l'Ader (turonien supérieur et maestrichien), laissant des dépôts de calcaires, de marnes et d'argiles. L'érosion a dégagé deux « côtes » regardant vers l'Est et a donné naissance à des vallées qui entaillent les couches superficielles et recourent les formations plus profondes (Cf. Coupe Est-Ouest de l'Ader). Dans la partie Ouest de la région, le relief s'atténue et les vallées s'estompent, les formations du continental terminal moyen disparaissant sous la « côte » tertiaire des grès argileux du Moyen Niger alors que, vers le Nord et l'Est, la côte est noyée sous un placage de dunes fixées. Les sols les plus riches se sont formés aux dépens des calcaires de l'éocène et se trouvent dans trois zones : les fonds de vallées alluviales, les glacis et les versants. Les sols légers sont formés de grès fin du crétacé ou de sables provenant d'anciens dépôts dunaires. Enfin, les sols les plus pauvres se rencontrent dans la zone des plateaux totalement érodés où affleure la dalle latéritique et sur les surfaces dunaires actuelles.

b) *Le climat*, de type sahélo-soudanien au Sud et sahélien au Nord, est caractérisé par une courte saison des pluies de juin à octobre et une longue saison sèche. Les précipitations (de 350 à 600 mm par an, Cf. carte II) sont inégalement réparties dans le temps. Par ailleurs, la pluviosité varie considérablement d'une année à l'autre et à l'intérieur d'une même zone. Pendant les chutes de pluie, l'eau ruisselle dans les oueds, empruntant les pentes, et stagne dans le fond des vallées qui se trouvent alors temporairement inondées. Des mares permanentes se sont formées dans



CARTE II — Géologie, Climatologie et Végétation de Pader

certaines dépressions depuis 1940 environ — date d'une remontée de la nappe phréatique —, et constituent une importante réserve d'humidité.

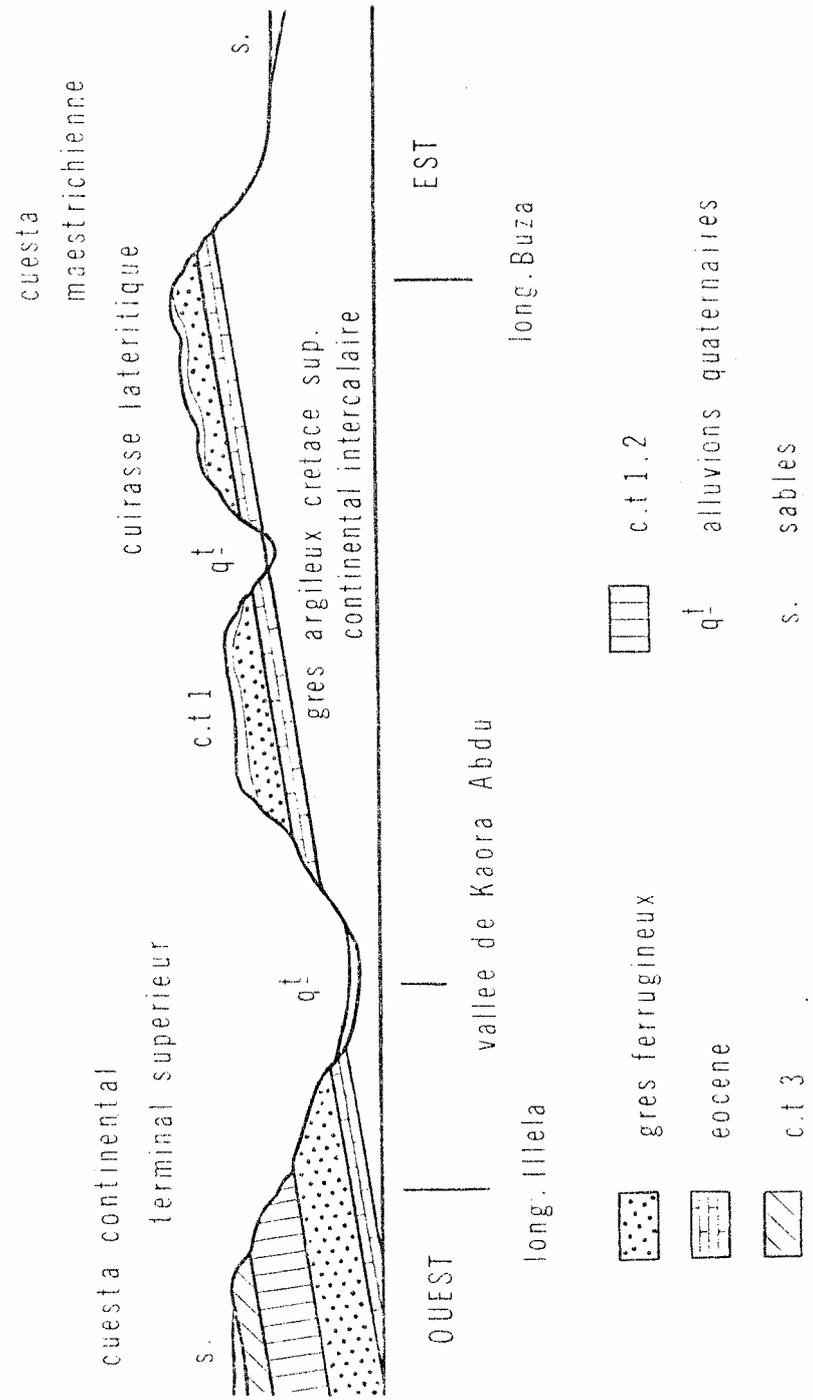
c) Ces divers facteurs déterminent la *végétation naturelle* de la région.

A cette latitude, peu d'arbres atteignent leur taille normale à l'exception des acacias — en particulier le gao, *Acacia albida* —, qui constituent l'essentiel de la couverture forestière et dont les diverses espèces se répartissent selon le type de sol ou la proximité de l'eau : *Acacia seyal* dans les sols argileux, *A. ataxacantha* et *A. macrostachya* dans les zones ferrugineuses, *A. nilotica* aux abords des mares, etc... Toutes ces espèces sont recherchées en raison de la multiplicité de leurs utilisations (chauffage, construction, tannage, alimentation, pharmacopée, etc...). Les autres arbres les plus courants sont des Mimosaceae autres que les acacias, de nombreuses Combretaceae, quelques Capparidaceae (*Boscia senegalensis*, *Cadaba farinosa*, *Maerna angolensis*) et une Zygophyllaceae : le *Balanites aegyptiaca*. Il y a peu de variétés d'arbustes et d'herbes. Les herbes vivaces sont moins nombreuses que les herbes annuelles chez lesquelles prédominent les Graminées sauvages (*Cymbopogon*, *Paspalidium*, *Paspalum*, etc...). Les plantes toxiques, limitées à quelques espèces, sont connues des hommes ainsi que des animaux et ne sont utilisées que pour la fabrication de poisons de chasse. Parmi les plantes hallucinogènes, peu nombreuses dans la région, on rencontre surtout le *Datura metel* dont, d'après nos informations, l'usage est évité en raison de ses propriétés toxiques (1).

Au fur et à mesure que la population s'accroissait démographiquement, la végétation naturelle s'est trouvée modifiée dans le sens d'un appauvrissement auquel trois facteurs principaux ont contribué : la présence d'un cheptel important, l'utilisation préférentielle de certaines espèces et la mise en valeur agricole des divers sols exploitables. Le cheptel des agriculteurs sédentaires (bovins, ovins et caprins) ainsi que celui des pasteurs nomades qui, en saison sèche, viennent s'établir dans la région, a causé de graves déprédations allant jusqu'à la disparition totale de toute végétation sur certains points de parcage. Par ailleurs, diverses variétés, consommées préférentiellement par les animaux, ne se

(1) D'après J. NICOLAS, *op. cit.* (1), pp. 155-162, pp. 170-178 et *op. cit.* (2) (Cf. références complètes des ouvrages et articles cités en Annexe VI, p. 399), le *Datura metel* est utilisé dans la vallée de Maradi pour déclencher les crises de possession lors des rituels du culte de possession.

COUPE EST-OUEST DE L'ADER (Nord Buza - Hlela)
 (d'apres GREIGERT)



trouvent plus qu'en des zones éloignées des parcours habituels. De la même façon, l'utilisation systématique de certaines espèces dans des buts spécifiques les a faites disparaître de la région. Ainsi, l'arbre *Prosopis africana*, surnommé à juste titre « l'arbre du forgeron », utilisé comme bois de chauffe pour la fusion du minerai de fer et jadis très répandu, ne se rencontre-t-il plus. On le trouve actuellement dans des régions situées plus au Sud où les précipitations annuelles sont plus importantes et assurent une meilleure repousse.

Si la disparition de nombreuses espèces est due au cheptel et à certaines activités artisanales, les changements de physionomie du paysage, considérables depuis le début du siècle, sont liés à l'exploitation agricole des sols. Auparavant, seuls les plateaux et les pentes étaient cultivés (mil, sorgho et haricots) et les nouveaux défrichements n'entraînaient pas de modifications importantes. Le fond des vallées était alors couvert d'une forêt épineuse dense qui contrastait avec les formations végétales très ouvertes des surfaces érodées. C'est ce que l'on trouve encore actuellement dans la zone septentrionale proche de la limite des cultures, où la densité du peuplement est restée faible et où la pluviosité annuelle, trop réduite, interdit les cultures dites riches. Dans ces régions, le paysage naturel a conservé son aspect caractéristique et la savane épineuse occupe de grandes superficies. Partout ailleurs, les fonds des vallées se sont trouvés peu à peu déboisés et mis en valeur (2). C'est là en effet que se rencontrent les sols argileux temporairement inondés où l'on peut cultiver les variétés de sorgho à fort rendement ainsi que le coton, culture commerciale d'introduction récente. Ce processus de déboisement s'est accompagné d'un mouvement des populations qui, abandonnant les plateaux et les pentes où leurs villages étaient installés en position défensive, se fixèrent dans les vallées à proximité des nouveaux champs de culture et des points d'eau. Actuellement, dans les régions de l'Ader à forte densité démographique, toutes les terres qui avaient un potentiel agronomique ont été mises en valeur. C'est ainsi que, dans certaines zones, la pauvreté des sols, l'érosion entraînée par les déboisements, la non-utilisation d'engrais et la croissance démographique constante, non seulement interdisent toute mise en jachère mais aussi rendent problématique

(2) Lors des défrichements, certaines espèces sont sauvegardées, en particulier le gao (*Acacia albida*) dont l'ombre est très appréciée en saison sèche et, avec moins de régularité, le *Balanites aegyptiaca* ainsi que quelques *Mimosées*.

la production minimale des céréales constituant la base de l'alimentation. Dans de telles régions, la végétation naturelle ne se rencontre plus que sur les plateaux érodés et sur les dunes en voie de fixation.

II. — LES PRÉPARATIONS MÉDICINALES DANS L'ADER.

a) *Champs d'application des préparations médicinales.*

D'un point de vue méthodologique, il est important de souligner que l'enquête a consisté en un relevé aussi systématique que possible, auprès d'un nombre limité d'informateurs, des préparations médicinales désignées par le terme hausa *magani*, « remède, médicament ». C'est à partir de cet inventaire qu'a été abordé le problème des champs d'application, en particulier celui des maladies et des troubles divers traités par les thérapeutes non islamisés de l'Adér.

Près des deux tiers des préparations relevées (3) sont destinées à soigner des maladies somatiques dites *tshiwatsche*, sing. : *tshiwo*, chacun de ces troubles étant désigné par un terme ou une locution spécifique. Leur origine est parfois inconnue, comme c'est le cas pour la syphilis tertiaire dite *dan birni*, « fils de la ville », mais plus généralement connue et attribuée à divers facteurs susceptibles d'agir seuls ou simultanément. Les informateurs distinguent ainsi les facteurs de morbidité suivant :

- La malnutrition entraînant des troubles causés par des carences, par une alimentation trop riche en lipides ou trop pimentée, etc...
- Les phénomènes climatiques, tels la température (le froid, par exemple, occasionne des rhumatisme aigus, *sanyin kassa*, « le froid des os ») ou la sécheresse accompagnée de vents de sable (cause principale, avec la lune, des maladies pulmonaires et, avec certaines divinités, des maladies épidémiques), etc...
- Les astres auxquels on s'expose trop longtemps sans protection et qui sont particulièrement nocifs pour les jeunes enfants. La lune, par exemple, surtout à partir du 14^e jour de son cycle, cause des coryzas, des sinusites, des fièvres dysentériques, diverses formes d'anémies et surtout des maladies pulmonaires graves telle la tuberculose. Le soleil entraîne diverses

(3) Cf. Annexe III (1), p. 382. — Répartition des préparations médicinales citées en fonction de leur usage.

formes de céphalées et de diarrhées moins graves toutefois que les dysenteries s'accompagnant de fièvre provoquées par la planète Vénus dite *gamzaki*.

- Une activité particulière, par exemple le fait de monter trop fréquemment à cheval, ce qui provoque l'apparition d'hémorroïdes, les professions de tanneur ou de teinturier qui entraînent diverses dermatoses, etc...
- Certains animaux et insectes qui, indépendamment des plaies accidentelles dont ils sont responsables (piqûres et morsures), sont la cause de nombreuses dermatoses et d'anémies parfois mortelles.
- Les divinités connues et intégrées ou non au culte de possession et les divinités inconnues qui entraînent soit des troubles physiques légers (comme Badaji, par exemple, qui provoque des abcès et des furonculoses), soit des maladies épidémiques (méningite cérébro-spinale, rougeole, etc...) (4).

Les préparations médicinales qui ne sont pas destinées à soigner des troubles physiques — un peu plus du tiers des médecines présentées dans le répertoire (3) — trouvent un champ d'application dans les domaines suivants : prévention et lutte contre l'action des sorciers, prévention et lutte contre les divinités entraînant des troubles mentaux reconnus comme tels par le groupe social, rituels du culte de possession, opérations magiques diverses. La totalité des cas traités dans ces domaines pourrait être assimilée à des troubles mentaux plus ou moins graves relevant de la médecine psychiatrique. En effet, ces champs d'application apparaissent comme des systèmes ou « niveaux d'interprétation des troubles mentaux » (5), impliquant la mise en œuvre de traitements différents. Une partie des rituels du culte de possession règle des problèmes d'ordre psychologique et le culte de possession en lui-même est un incontestable facteur non seulement d'équilibre individuel mais aussi de cohésion familiale et sociale (6). La lutte contre les sorciers peut être envisagée comme une tentative de réduction des crises d'angoisse ou d'anxiété au même titre, par exemple, que le désir de se rendre invulnérable aux armes blanches, etc... Une telle approche, qui procède surtout de l'examen des motivations et de l'état d'un sujet donné, présente l'avan-

(4) Les troubles, tels que la paralysie partielle ou totale et l'hémiplégie, dus à certaines divinités, ne sont pas considérés comme relevant de la médecine somatique.

(5) Cf. A. ZEMPLINI, *op. cit.* pp. 298-299.

(6) Cf. J. NICOLAS, *op. cit.* (1) et A. ZEMPLINI, *op. cit.*

tage de souligner les conflits psychologiques existant au niveau individuel mais réduit les cas observés à la manifestation de phénomènes morbides, le processus de soins qui s'y applique aboutissant à la seule guérison. C'est effectivement le cas d'un sujet sur lequel on pratique un exorcisme pour le débarrasser de divinités entraînant des troubles mentaux, ou celui de quelqu'un qui utilise une préparation médicinale pour « casser » un envoûtement dont il a fait l'objet. Ce n'est plus tout-à-fait celui d'un sujet initié au culte de possession qui, certes, est débarrassé des troubles du comportement qui l'affectaient et signalaient l'action sur lui d'une ou plusieurs divinités, mais qui, de plus, acquiert le pouvoir de faire communiquer les hommes avec ses divinités, par le truchement des danses de possession — que l'on peut, à certains égards, considérer comme un traitement d'entretien — et de communiquer lui-même avec elles par le moyen des rêves nocturnes. Quelle que soit l'interprétation des processus existants, les résultats du traitement se traduisent par l'acquisition de nouvelles facultés : facultés d'ordre parapsychologique (l'invulnérabilité au feu par exemple) qui se manifestent essentiellement pendant l'état de possession, facultés d'ordre parapsychologique (clairvoyance, entre autres), connaissance et exercice de techniques thérapeutiques.

Si donc un certain nombre des préparations médicinales qui ne s'appliquent pas aux soins des troubles physiques *tshiwalsche* sont destinées à résorber les troubles mentaux provoqués par les divinités ou un envoûtement (7), la majeure partie d'entre elles n'a pas de fonction curative. Nullement destinées à supprimer, elles ajoutent, soit qu'elles permettent le bon déroulement des rituels du culte de possession ou en favorisent l'accès, soit qu'elles constituent un maillon des techniques permettant (ou tentant de permettre) l'accès à l'exercice de facultés d'ordre parapsychologique ou parapsychologique.

Notons aussi qu'un certain nombre des préparations médicinales citées apparaissent comme liées à des opérations de type magique et se définissent comme une tentative d'action sur l'environnement sans pouvoir se rattacher aux champs d'application définis plus haut.

(7) C'est-à-dire causés, tout comme les troubles somatiques, par des facteurs extérieurs à l'individu.

b) *Les thérapeutes non islamisés de l'Ader.*

Dans l'Ader, outre les soins courants administrés directement par les villageois (8), trois types de médecines sont pratiqués : la médecine européenne, celle des prêtres musulmans et celle des non-islamisés, ces deux dernières étant souvent concurrentes.

La médecine européenne, dont les représentants omni-absents ne se rencontrent que dans les hôpitaux et les dispensaires des préfectures et des sous-préfectures, est peu connue. Les plus appréciées des techniques qu'elle met en œuvre sont incontestablement la chirurgie et la chimiothérapie permettant de lutter contre les infections graves. Reflet du sous-développement ou de conflits nés d'une situation d'acculturation, le fait est que, tout comme dans certains milieux ouvriers et paysans français, l'hôpital est perçu comme un lieu où l'on va, vaincu et après avoir renoncé à une partie de son identité, pour mourir et où, donc, on s'abstient d'aller.

La médecine pratiquée par les prêtres musulmans, souvent nommée « maraboutage », implique l'utilisation systématique d'éléments religieux, essentiellement les versets coraniques. Les principales productions médicinales des marabouts sont des remèdes préparés à partir d'ingrédients non végétaux et des talismans enfermés dans de petits sachets de cuir.

Ces techniques thérapeutiques des prêtres musulmans sont ainsi très différentes de celles des guérisseurs non-islamisés. Ceux-ci sont des prêtres et des adeptes du culte de possession, des guérisseurs dits *bokaye*, sing. : *boka*, ou des artisans qui, de par la spécificité de leur savoir et de leur activité, sont amenés à soigner certains troubles et à préparer des médecines liées à leur technique de production. Ainsi, les forgerons soignent les brûlures provoquées par le feu et utilisent diverses médecines de leur fabrication pour faciliter le travail métallurgique dont certaines, d'ordre paraphysiologique, leur assurent l'invulnérabilité au feu. Le savoir et les techniques thérapeutiques des adeptes du culte de possession, des guérisseurs et des artisans sont nommés *bokantshi*, terme dérivé de *boka*. Ce terme semble ne s'être appliqué jadis qu'à l'activité des guérisseurs *bokaye* mais se serait étendu, à la suite de l'introduction de techniques médicinales nouvelles, aux thérapeutiques liées au système de pensée hausa antérieur à

(8) Il s'agit de soins connus de l'ensemble de la population mais tous ne peuvent toutefois être appliqués par n'importe quel membre de la société. Ainsi, certains soins requièrent la participation de jumeaux, d'autres, telles les saignées, ne sont exécutés que par les coiffeurs, etc...

l'introduction de l'islam. De fait, les éléments de base — surtout des végétaux —, les modes et les formes de préparation ainsi que l'application des traitements sont similaires, qu'ils soient le fait d'un adepte du culte du *bori*, d'un guérisseur ou d'un artisan.

Dans l'exercice de leur fonction, ces diverses catégories de thérapeutes établissent un diagnostic et prescrivent un traitement correspondant dont, généralement, le remède *magani* constitue le centre. Préparées par le guérisseur qui en adapte la composition et le dosage à chacun des cas, certaines de ces médecines sont le résultat d'association d'ingrédients de tous ordres, — autres que végétaux —, les qualités qui leur sont imputées relevant d'une conception magique. C'est le cas de la plupart des remèdes préparés par les prêtres du culte de possession qui n'emploient que relativement peu de plantes. Pourtant, ces mêmes prêtres sont les détenteurs d'une connaissance très poussée des espèces végétales, mais ils laissent à leur adjoint le soin de les utiliser. En effet, dans l'Ader, celui-ci est généralement un *boka* qui fait son apprentissage des thérapeutiques auprès du prêtre du culte, ainsi que des adeptes âgés, et est susceptible, ce faisant, de devenir par la suite prêtre lui-même. Ainsi, le couple formé par le prêtre et son adjoint couvre la quasi-totalité des demandes de traitement : l'adjoint s'occupe plus spécifiquement des maladies somatiques et des cas simples alors que le prêtre prend en charge le soin des troubles du comportement d'une certaine gravité et les cas plus complexes liés à l'action des divinités et des sorciers. Le guérisseur *boka*, non adepte du culte de possession, soigne, comme l'adjoint au prêtre du culte, les maladies somatiques et résout les cas simples. Il se spécialise parfois dans des domaines particuliers, tels la chasse, l'agriculture, la protection des habitations, etc... Pour la préparation des remèdes, il utilise essentiellement les plantes dont il a acquis une bonne connaissance auprès d'un guérisseur plus âgé, souvent son propre père ou un membre de son lignage. Les adeptes du culte de possession ainsi que les artisans ne soignent que des cas spécifiques, liés à leur(s) divinité(s) pour les premiers et à leur activité technique pour les seconds.

Ainsi, les thérapeutes qui ont le registre le plus étendu et qui sont capables de répondre à la quasi-totalité des demandes sont-ils, en premier lieu, les prêtres du culte de possession et leur adjoint et, en second lieu, les guérisseurs *bokaye*. La formation des uns et des autres, acquise auprès des aînés, est de même type. Elle se modifie toutefois et s'enrichit, non seulement au travers de l'expérience personnelle, mais aussi grâce aux divinités qui se ma-

nifestent dans les rêves nocturnes considérés comme un moyen de connaissance. Divinités de la possession pour les uns, divinités familiales d'héritage ne réclamant qu'un sacrifice annuel ou bi-annuel pour les autres, révèlent par le moyen du rêve des indications concernant le diagnostic ainsi que de nouvelles recettes médicinales. C'est pourquoi les meilleurs thérapeutes sont ceux qui entretiennent avec les divinités des relations privilégiées.

c) *Forma et utilisation des préparations médicinales* (9).

Les éléments végétaux entrant dans la préparation d'une médecine — partie d'une plante ou plante entière — sont récoltés par le thérapeute lui-même qui parfois se déplace considérablement pour trouver l'espèce dont il a besoin. Plus rarement, il en fait l'acquisition auprès des marchands ambulants venus du Sud — de Nigeria en particulier — qui vendent sur les marchés locaux des remèdes ainsi que des éléments végétaux recueillis dans des régions éloignées. Selon l'application qui doit être faite des éléments, la cueillette entraîne ou non la mise en œuvre d'un rituel plus ou moins complexe. De telles précautions d'ordre magico-religieux sont rarement prises pour la récolte d'éléments destinés à soigner des troubles somatiques *tshiwatshe* et, de ce fait, les guérisseurs envoient parfois leur(s) aide(s) les recueillir à leur place. Il n'en est pas de même en ce qui concerne la collecte des éléments destinés à la préparation des autres types de médecines : la nécessité du rituel implique la présence du thérapeute qui doit exécuter lui-même toutes les opérations.

Dans la majorité des cas, les éléments sont récoltés secs ou sont séchés avant leur emploi. Le thérapeute les utilise sous la forme dans laquelle il les récolte (fragments d'écorce, de racine, de rameau feuillé, etc...) ou sous celle de « poudre », *gari*, obtenue par un pilage ou par un broyage. La poudre fait rarement l'objet d'une préparation ultérieure et est en général absorbée en boisson dans de l'eau, du lait, de la bouillie de mil ou incorporée aux aliments (80 cas parmi les préparations médicinales citées). Elle peut être également appliquée, prisee, fumée, utilisée en fumigations dites *turare*, dans du parfum, dans un lavement, en massage sous forme de pâte aqueuse et surtout, en ablutions *wanka* (39 cas). Si l'absorption est plutôt affectée au soin des maladies somatiques, les

(9) Rappelons qu'on ne s'intéressera ici qu'aux médecines préparées à partir d'éléments végétaux.

diverses formes d'ablutions semblent réservées aux autres champs d'application. C'est en particulier de cette façon que sont employées les préparations propres au culte de possession. Au contraire des poudres, les éléments utilisés entiers sont soumis à diverses préparations qui ont pour but d'en extraire les principes solubles. La plus courante de ces préparations est la macération dans de l'eau pendant une durée variable (de 12 heures à une semaine). Le produit obtenu, *tsime*, est généralement absorbé en boisson dans le soin des maladies somatiques (33 cas) et dans les cérémonies d'initiation au culte de possession. Certains macérés servent de liquide d'ablutions (y compris pour des injections) et de lavement. D'autres sont utilisés par aspersion dans une cérémonie du culte de possession, la purification du village dite *kora bori*, « chasser les divinités » (étrangères). Le type de préparation le plus courant après la macération est la décoction qui se fait surtout à partir d'éléments frais. Le décocté, souvent bu (25 cas) peut être employé pour des ablutions et des massages. D'autres types de préparations sont beaucoup moins répandus : infusion, cuisson (suivies d'ingestion) sont utilisées en médecine somatique. Enfin, des talismans sont confectionnés pour des cas très divers avec des fragments végétaux et portés sous forme de colliers, de bracelets et de ceintures ou enterrés dans le sol des habitations et des campements.

Le traitement ordonné par les thérapeutes peut ne comporter que la seule prescription d'une préparation médicinale. C'est le cas de la majorité des traitements appliqués en médecine somatique mais, dans les autres domaines, l'action du remède se combine généralement à l'observance de pratiques rituelles tout aussi importantes que la préparation médicinale. La plus courante de ces pratiques est le recours au caractère symbolique des chiffres 3 et 4, le premier étant affecté à l'univers masculin et le second à l'univers féminin (10). Ainsi, les hommes prendront 3 pincées de la poudre médicinale, les femmes quatre ; les hommes se doucheront trois jours de suite avec la préparation, les femmes quatre, etc... D'autres pratiques rituelles sont liées à la conception de l'orientation cardinale, des différents moments de la journée, du temps, etc... Les traitements sont le plus souvent curatifs en médecine somatique et à la fois curatifs et préventifs dans les autres domaines. Parfois, ils résultent d'une combinaison entre ces deux

(10) Cf. G. NICOLAS. - « Un système numérique symbolique : le quatre, le trois et le sept dans la cosmologie d'une société hausa (Vallée de Maradi) », *Cahiers d'Etudes Africaines*, vol. VIII, 1968, pp. 566-627.

possibilités et opèrent dans deux champs différents. Ainsi, la rougeole se présentant sous la forme d'un cas isolé sera traitée curativement en médecine somatique, tandis qu'une préparation médicinale visera dans le même temps à repousser du village les divinités étrangères dont l'action pourrait entraîner une épidémie de cette maladie.

Le mode d'action des préparations médicinales est lié à la représentation que les thérapeutes ont des végétaux. Chaque plante, *itsche* (aucune distinction n'étant faite entre les diverses classes de végétaux), est considérée comme pourvue d'un certain nombre de propriétés. Celles-ci sont liées soit aux qualités physiques de la plante — qui en font, par exemple, un purgatif —, soit à son environnement écologique, soit à sa relation avec l'univers des divinités, — telle divinité se tient volontiers à l'ombre de tel arbre —, etc... L'utilisation des catégories habituelles de médecine des contraires et médecine par analogie ne rend compte que d'un nombre très limité de cas. Aussi, dans l'état actuel de notre recherche et en l'absence de toute étude pharmacologique permettant d'introduire des données comparatives, il paraît difficile de définir avec quelque précision le mode d'action des préparations médicinales souvent composites présentées dans cette étude qui, rappelons-le, ne saurait constituer qu'un instrument de travail susceptible de servir de matériau de base à des recherches ultérieures.

RÉPERTOIRE DES PLANTES MÉDICINALES

I. PRÉSENTATION.

Les espèces citées dans ce répertoire sont classées par ordre alphabétique sous leur nom hausa. Une transcription extrêmement simplifiée de cette langue ayant été adoptée pour faciliter la lecture, on trouvera en annexe un lexique de tous les termes hausa apparaissant dans le texte, accompagnés de leur transcription phonologique (11).

Les informations concernant chacune des espèces citées dans le répertoire sont classées selon un plan fixe auquel le lecteur se reportera et qui est le suivant :

Nom hausa / variante phonologique, genre, pluriel = Synonymie /
variante phonologique, genre, pluriel.
Nom latin, auteur (famille) = Synonymie — N° d'herbier (*)
Nom vulgaire

DESCRIPTION BOTANIQUE

Port
Feuilles
Inflorescences
Fruits
Notes

USAGES DIVERS

- A. Utilisations alimentaires.
- B. Utilisation du bois.
- C. Utilisation des différentes écorces (écorces du tronc, des rameaux et des racines).
- D. Autres usages.

USAGES MÉDICINAUX

- A. Préparations médicinales utilisées en *médecine somatique*, soignant les troubles suivants :
 1. Affections de l'appareil respiratoire.
 2. Affections de l'appareil digestif.
 3. Affections de l'appareil génital et obstétrique.
 4. Parasitoses (exclusivement causées par des parasites macroscopiques, tels que ténias, filaires, etc...).

(11) Cf. Annexe IV. — Lexique hausa-français, p. 387.

(*) REMARQUE : Lorsque ne figure aucun numéro d'herbier, l'espèce a été identifiée grâce à l'ouvrage de J. M. DALZIEL : *A Hausa Botanical Vocabulary*.

5. Dermatoses.
6. Fièvres infectieuses.
7. Affections des yeux et des oreilles.
8. Autres troubles.
9. Médecine vétérinaire.

B. Préparations médicinales *liées aux sorciers et aux divinités* ayant les applications suivantes :

1. Prévention et lutte contre l'action des malfaiteurs et des sorciers (parapsychologie, magie).
2. Prévention et lutte contre l'action de certaines divinités ou pour se les allier (médecine psychiatrique, parapsychologie).
3. Préparations médicinales propres aux rituels du culte de possession (médecine psychiatrique, parapsychologie, religion).

C. Préparations médicinales diverses :

1. Préparations destinées à acquérir divers types d'invulnérabilité (paraphysiologie).
2. Préparations destinées à susciter l'amour et le désir sexuel (parapsychologie (?), magie).
3. Préparations destinées à assurer la fertilité des sols ou le bon déroulement des travaux agraires (magie).
4. Préparations diverses.

Remarques :

(1) Préparation de la médecine.

— Les éléments végétaux entrant dans les préparations médicinales et se présentant sous forme de poudre sont généralement séchés au soleil avant d'être pilés ou broyés. Toute utilisation d'éléments frais a été indiquée dans le texte.

— Les ingrédients divers autres que le sel et le parfum qui entrent dans certaines préparations n'ont pas été détaillés.

— La durée d'une macération, toujours effectuée dans de l'eau, est généralement de 24 heures. Quand ce délai est plus long ou plus bref, il figure dans le texte entre parenthèses.

(2) Application de la préparation médicinale.

— L'indication (3/4) signifie que les hommes utilisent trois pinçées de la préparation médicinale et les femmes quatre.

— Quand l'ensemble du corps est soumis à un traitement, — massage, fumigation ou ablutions —, aucune indication n'a été portée dans le texte. Par contre, quand seule une partie du corps est exposée au traitement, elle est alors précisée.

(3) Les chiffres romains apparaissant entre parenthèses à la fin de l'énoncé de chaque préparation médicinale renvoient aux informateurs dont la liste complète figure dans l'Annexe V, p. 398.

(4) Les indications concernant l'observance de règles rituelles d'ordre magico-religieux, qui interviennent surtout lors du prélèvement des éléments constitutants et de la préparation des médecines des classes B et C, n'ont pas été portées dans le texte.

- (5) De la même façon on ne trouvera aucune indication sur le mode d'action des préparations médicinales.
- (6) — Ont été citées dans la classe B des préparations soignant des troubles physiques imputés à des divinités et non désignés par les informateurs par le terme *tshiwo*.
L'utilisation de la notion hausa *tshiwo* a permis de délimiter le champ d'application des préparations médicinales de la classe A. Dans l'état actuel de notre recherche, aucun critère de ce type n'est susceptible de définir avec précision les classes B et C. Ces distinctions, peu systématiques et à bien des égards arbitraires, ont été maintenues parce qu'elles correspondent, dans beaucoup de cas, à l'ordre dans lequel les informateurs ont énuméré les diverses préparations médicinales qu'ils connaissent.

D. Renvois.

Remarques :

- (1) Quand plusieurs espèces entrent en association pour constituer une médecine, celle-ci est citée sous le nom de l'espèce considérée par l'informateur comme étant la plus importante et nommée par lui *kan magani*, « tête de la médecine ». Les renvois indiquent toutes les autres préparations dans lesquelles entre l'espèce considérée sans qu'elle soit pour autant la « tête de la médecine ».
 - (2) Les renvois sont classés selon l'ordre A, B, C du plan ci-dessus.
-

Manque de 278 à 291

- B. 3. (1) Pour écarter des adeptes du culte de possession les divinités inconnues — Décocté d'écorce, en massage (VII, III)
- (2) *Maganin kora bori*, « médecine de la chasse aux divinités », pour chasser les divinités étrangères lors du rituel de purification du village — Macéré, dans l'eau de la première pluie de l'année précédente, d'écorces de *ballakani*, *gwadda*, *diki*, *sansami*, *faru*, *madobiya*, de racines de *yaranday* (36), *magarya kura*, de tiges de *yadiya* (39), et de tubercules de *moda* (36), en ablutions du visage et en aspersion des lieux susceptibles d'héberger des divinités étrangères (VII)
- (3) *Maganin kora bori* (Cf. ci-dessus) — Poudre d'écorces de *ballakani*, *anza*, *sabara*, *malga*, *maroruwa*, *goruba* et *geza* (40), délayée dans l'eau de la première pluie de la saison précédente (VII)
- (4) *Maganin kora bori* (Cf. ci-dessus) — Macéré de plantes de *tsira fako*, *yankufa*, *magudiya*, d'écorces de *kiryra*, *taramniya*, *sangayi*, d'écorce pilée de *farin mutum* et de *giyayye*, de racines de *dakwara* et de *tun-fafiya* (41) (X)
- C. 2. Pour être aimé des femmes — Poudre d'écorce, en ablutions (VII)
- C. 4. (1) *Maganin farin jini*, « médecine du sang blanc », pour obtenir l'affection d'autrui — Poudre d'écorce, en ablutions (3/4), trois fois par semaine pour les hommes, quatre fois pour les femmes (III)
- (2) Protection d'une habitation — Poudre d'écorces de *ballakani*, *madobiya*, de racines d'*anza* (aérienne), *yaranday* (36), *gwadda*, *dundu*, *tsa*, *busa*, de plantes entières *kahiboka* et *afoyes*, de graines de *yakuwa* (42) + ingrédients, déposée soit dans 5 à 7 sachets de

(36) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.

(39)... , *Annona senegalensis*, *Celtis integrifolia*, *Stereospermum kunthianum*, *Lanea acida*, *Pterocarpus erinaceus*, ...?.. , *Zizyphus mucronata*, *Leptadenia hastata*.

(40) ... , *Boscia senegalensis*, *Guiera senegalensis*, *Cassia sieberiana*, *Nimonia americana*, *Croton zambesicus* et *Combretum micranthum*.

(41) *Sida alba*, *Waltheria indica*, *Lepidagathis anobrya*, *Prosopis africana*, *Combretum glutinosum*, *Parkinsonia aculeata*, .. , *Mitragyna inermis*, *Acacia lacta* et *Calotropis procera*.

(42) ... , *Pterocarpus erinaceus*, *Boscia senegalensis*, ...?.. , *Annona senegalensis*, *Dichrostachys glomerata*, *Securinega virosa*, *Solanum incanum*, *Celosia trigyna* et *Cleome brachycarpa*, *Hibiscus asper*.

chiffon suspendus dans l'habitation, soit dans 5 à 7 petites poteries enterrées dans le sol (II)

- D. — *ballakani* Cf. *jiga* B2 — Contre la divinité Dogwa Fara; *sabara* B2 — Contre les divinités Dogwa et Aljani Baki; *balagande* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités ».
— *kautshin ballakani* (parasite) Cf. *tshitshiwa* C4 — Pour acquérir du prestige social.

Barkono, subst. masc.

Capsicum frutescens L. (Solanaceae)

Piment rouge

DESCR. BOT.

Sous-arbrisseau vivace, ligneux, de 1,25 m de hauteur, très branchu; tiges anguleuses, glabrescentes.

Feuilles glabres ou glabrescentes; limbe ovale, lancéolé, obtus à la base, acuminé au sommet, de 6 × 3,5 cm, entier sur les bords.

Fascicules axillaires; fleurs blanc-verdâtre, pédicelles de 1,5 cm, renflés au sommet, anthères jaune vif.

Baies allongées et légèrement courbées, amincies au sommet, de 2 × 0,5-0,6 cm, rouges.

US. DIVERS

- A. Le fruit du *barkono*, dit *tonka*, est le piment rouge utilisé pour l'assaisonnement culinaire.

US. MÉD.

- D. Cf. — *danya* A3 (1) — Menstruations hémorragiques; *gawo* A4 — Ver de Guinée.
— *fataka* B 1/2 (2) — Contre les malfaiteurs, les sorciers et les divinités inconnues; *aduwa* B3 (2) — « Macération de l'initiation du second degré » (au culte de possession).

Barnekatshi, subst. masc.

Cleome scaposa DC. (Capparidaceae) — N° 32

DESCR. BOT.

Petite herbe annuelle, dressée, scabre, à tige grêle de 50 cm de hauteur.

Feuilles courtement pubescentes des deux côtés; limbe ovale ou orbiculaire, arrondi à la base, obtus au sommet, long de 1,5 cm, glanduleux sur les bords.

US. MÉD.

- C. 2. (48) (1) Pour se faire aimer d'une femme — Feuilles en fumigations sèches auxquelles on expose la main droite, la médecine opérant par contact (VII)
- (2) Pour se faire aimer — Poudre de *bi rana* et de *masa* (49), en ablutions (3/4) (III)
- (3) Pour se faire aimer — Poudre de feuilles et de fleurs de *bi rana*, de fruits de *mallaka* (50), de plante *shashatau* (51) + ingrédients que l'on s'applique sur les yeux (III)

Birgo, subst. masc.

Indigofera oblongifolia Forsk. (Papilionaceae) — N° 20

DESCR. BOT.

Arbrisseau ou arbuste de 2 m de hauteur ; rameaux dressés, glabres.

Feuilles vert pâle, légèrement argentées, 2-5 foliolées, à folioles ovales la terminale de plus grande taille.

Racèmes axillaires, de petite taille ; fleurs rougeâtres, lobes du calice plus longs que le tube, étendard velu extérieurement à poils raides et brillants.

Gousses légèrement arquées, toruleuses, de 10 × 2-3 mm, recouvertes de poils apprimés. Fig. 1 p. 281.

US. DIVERS

- D. Gousses sèches utilisées comme accessoire sonore du luth de petite taille *gurmi* (52).

US. MÉD.

- C. 1. Invulnérabilité aux armes blanches — *kurfo* (53) de racines tressées sur lesquelles on fait fondre du sucre, porté en ceinture (IV)

(48) J. NICOLAS (Cf. *op. cit.* (1), p. 322) cite une préparation médicinale analogue : Pour se faire aimer d'un homme, poudre de feuilles de *fara biya rana* et d'une noix de cola blanche, en ablutions.

(49) *Tephrosia platycarpa*.

(50) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.

(51) *Ludwigia erecta*.

(52) La gousse est placée à l'extrémité du manche de l'instrument, entre les cordes et le bois du manche.

(53) Terme désignant un ensemble constitué de racine(s) ou d'écorce(s) médicinale(s), ayant subi ou non une préparation particulière, recouverte(s) de peau, et porté en bracelet, en collier ou en ceinture.

Bore / *baure*, subst. masc., plur. : *bouraye*

Ficus gnaphalocarpa (Miq.) Steud. ex A. Rich. (Moraceae)

DESCR. BOT.

Arbre de 10-15 m de hauteur : fût droit, légèrement élargi à la base, presque cylindrique, à écorce lisse, très claire, jaunâtre ou crème; branches primaires puissantes, étalées, jeunes rameaux scabres.

Feuilles scabres sur les deux faces ; limbe ovale orbiculaire, subcordé à la base, courtement acuminé au sommet, de 10 × 7 cm, subentier à finement denticulé sur les bords ; nervures basales 3 ; pétiole de 2-5 cm.

Réceptacles sphériques, légèrement aplatis, de 3-4 cm de diamètre, jaune-rosé à maturité, courtement et densément pubescents.

US. MÉD.

A. 5. Prurit de la saison des pluies — Ecorce imprégnée de salive, en application (VII)

Bubukuwa/bubukiya, subst. fém.

Tripogon minimus Hochst. ex A. Rich. (Gramineae)

DESCR. BOT.

Très petite herbe annuelle, de 15 cm de hauteur, formant des touffes.

Feuilles glabres ; limbe très étroit, de 3-4 cm de longueur, s'enroulant sur lui-même.

Epis terminaux, solitaires, dressés, longuement pédonculés, grêles, 3 ou 4 fois aussi longs que les feuilles ; épillets de 2,5 mm de longueur se recouvrant partiellement.

US. MÉD.

D. Cf. *iskitshi* Cl — Invulnérabilité aux serpents.

Busa

Solanum incanum L. (Solanaceae) — N° 12

DESCR. BOT.

Plante annuelle suffrutescente, de 1 m de hauteur, épineuse.

Feuilles pubescentes, ± lobées-dentées, épineuses sur les nervures des deux faces.

Corymbes extra-axillaires; fleurs bleuâtres, calice \pm épineux, étamines jaunes, dressées.

Baies sphériques, de 3-4 cm de diamètre, jaunes à maturité. Fig. 2, p. 307.

US. DIVERS

A. — Fruits amers utilisés pour la préparation des sauces.
— Fourrage pour les animaux.

D. Feuilles fumées comme du tabac

US. MÉD.

A. 9. Gale des bœufs — Poudre de graines dans la nourriture (VII)

D. Cf. *ballakani* C4 (2) — Protection d'une habitation.

Daksha

Indigofera Hochstetteri Bak. (Papilionaceae) — N° 85

DESCR. BOT.

Herbe annuelle, de 60 cm de hauteur, prostrée, à branches anguleuses, diffuses, pubescentes.

Feuilles pubescentes, à poils argentés apprimés surtout sur la face inférieure, composées à 1-3 folioles; limbe oblong, lancéolé, de 10-30 mm de longueur.

Racèmes axillaires, courts; fleurs roses.

Gousses aplaties, peu arquées, de 12-16 \times 3 mm.

Note: Espèce proche de l'*Indigofera senegalensis*.

US. MÉD.

B. 2. Pour préserver des divinités inconnues les voyageurs qui circulent de nuit — Poudre de plantes de *daksha*, *ka fi amariya dadi*, *afoyes*, de gomme d'*iskitshi* (54) + ingrédients, en fumigations sèches (VII)

D. Cf. *kamomowa* A8 (2) — Brûlure.

Dakwara, subst. fém.

Acacia laeta R. Br. ex Benth. (Mimosaceae) = *Acacia trentiniani*

A. Chev. — N° 2

DESCR. BOT.

Arbre de 5-6 m de hauteur, proche de l'*A. senegal*; rameaux grisâtres à noirâtres.

(54) ... , *Sphaeranthus angustifolius*, *Cleome brachycarpa*, *Commiphora africana*.

Feuilles composées de 2-5 paires de pinnules, 3-5 paires de foliolules, glabres, généralement munies à leur base de 2 épines incurvées, rarement 3 ; limbe oblong, obovale ou elliptique, plus large que celui de l'*A. senegal*, de 9 × 4 mm environ.

Epis axillaires ; fleurs blanches, très odorantes.

Gousses plates, papyracées, minces, à bords parallèles, parfois constrictées par avortement d'une graine, de 6,6 × 2,5 cm. Graines 3-4.

US. DIVERS

A. — Gomme comestible non sucrée mais de saveur agréable.

B. — Bois de chauffage.

C. — Ecorce du tronc employée pour confectionner des liens.

— Ecorce des racines utilisée pour recoudre lesalebasses fendues.

US. MÉD.

A. 1. Point de côté — Décocté de poudre de parasite (*kautshi* (55)), de *dakwara*, en boisson (V)

A. 8. Maux de reins — *Korfo* (53) d'écorces de racines aériennes tressées vers la gauche, porté en ceinture (IV)

D. Cf. *ballakani* B3 (4) — « Médecine de la chasse aux divinités ».

Damaigi / *damagi*, subst. masc.

Chrozophora brocchiana Vis. (Euphorbiaceae) = *Chrozophora senegalensis* (Lam.) A. Juss. ex Spreng. var. *lanigera* Prain — N°s 37, 47

DESCR. BOT.

Plante annuelle ou vivace, de 50 cm de hauteur, lignifiée à la base ; rameaux étalés, évasés ou dressés, densément laineux-blanchâtres.

Feuilles à limbe ovale, rhomboïdal, ondulé sur les bords, de 3,5 × 3 cm ; pétiole de 3-15 mm, glanduleux à la base. Stipules subépineuses.

Cyathium axillaires ; fleurs de petite taille, rougeâtres, entourées du calice persistant. Fig. 2 p. 307.

US. MÉD.

A. 1. (1) Point de côté — Poudre de feuilles malaxées en pâte, en massage local (VII)

(55) *Loranthus acaciae*.

Cymes axillaires ; fleurs rouge pourpre violacé ou blanches, calice à lobes inégaux, de 1-1,5 cm, corolle de 7-8 cm de diamètre.

Capsules subglobuleuses, de 1,5 cm de diamètre. Graines nombreuses pubérulentes.

US. MÉD.

- B. 2. Contre les divinités inconnues — Poudre de feuilles de *duman kada*, de tabac et de graines de l'espèce de mil dite *domana*, en boisson dans de la bouillie de mil (VI)

Dundu, subst. masc.

Dichrostachys glomerata (Forsk.) Chiov. (Mimosaceae) — *Cailliea dichrostachys* G. et P., *Dichrostachys nutans* Benth., *Dichrostachys arborea* N.E. Br.

DESCR. BOT.

Arbuste de 4-5 m de hauteur et de 20 cm de diamètre ; fût droit ou branchu dès la base ; rameaux à écorce striée longitudinalement, lenticellés, munis de fausses épines portant des bourgeons.

Feuilles composées bipennées, portant 10 paires de pinnules à 15-25 foliolules ; limbe de 5-6 × 1-2 mm ; pétiole pourvu à la base d'une glande dressée.

Epis pendants, de 6-8 cm de longueur, portant 2 types de fleurs ; à la base, fleurs roses ou mauves, stériles, au sommet, fleurs jaunes, hermaphrodites.

Gousses contournées sur elles-mêmes en une masse ± sphérique, de 5-6 × 1 cm, brillantes, brunâtres, glabres. Fig. 2 p. 307.

US. DIVERS

- B. — Bois de chauffage.
— Bois de construction.

US. MÉD.

- A. 2. Colique — Macéré de feuilles de *dundu* et d'écorce d'*is-kitshi* (69), en boisson, matin et soir (III)
C. 1. (1) Invulnérabilité aux armes blanches (médecine utilisée par les invulnérables *Yan tauri* et par les membres des lignages de chefferies) — Poudre de fruits de *dundu*, *erehi fari*, *bagaruwa*, d'écorce d'*aduwa* (70)

(69) *Commiphora africana*.

(70) ... , *Acacia seyal*, *Acacia nilotica adansonii*, *Balanites aegyptiaca*.

et de racines d'*azabarma* (71), en boisson dans de la bouillie de mil *kunu* (III)

- (2) Invulnérabilité aux armes blanches — Poudre de fruits de *dundu* ou d'écorce des rameaux supérieurs, de fruits d'*azabarma* (71) et de sucre *alewa*, en boisson dans de la bouillie de mil ou en décocté (3) (IV)
- (3) Invulnérabilité aux armes blanches — Décocté de fruits de *dundu* et de *gawo* (72), de farine de mil, en boisson, matin et soir, pendant dix jours (V)

D. Cf. — *tswada* A5 (2) — Plaie ; *bakin gumbi* A6 — Variole.
— *sabara* B2 — Contre les divinités Dogwa et Aljani Baki ; *aduwa* B3 (2) — « Macération de l'initiation du second degré » (au culte de possession.)
— *kalgo* C1 (1) — Invulnérabilité aux armes blanches ; *ballakani* C4 (2) — Protection d'une habitation ; *garahuni* C4 — Protection d'une habitation.

Dushiya

Bergia suffruticosa (Del.) Fenzl. (Elatinaceae) = *Bergia guineensis* (H. et D.)

DESCR. BOT.

Sous-arbrisseau vivace, dressé, de 1 m de hauteur, très ramifié, scabre.

Feuilles subverticillées, scabres sur les deux faces ; limbe elliptique, de 3 × 1 cm, finement denticulé sur les bords ; pétiole court. Stipules présentes.

Glomérules axillaires vers l'extrémité des rameaux ; fleurs de petite taille blanches ou rosées, sépales acuminés de 4-5 mm, pétales dépassant à peine les sépales.

Capsules petites, de 2 mm de diamètre, crustacées.

US. MÉD.

D. Cf. *faru* A2 (2) — Digestion difficile.

Erehi fari, / *irahi fari*, subst. masc., « *erehi* blanc » = *bauji*, *dushe*, subst. masc. ; *fara kaya*, subst. fém., « épine blanche ».

Erehi ja / *irahi ja*, subst. masc., « *erehi* rouge »

Acacia seyal Del. (Papilionaceae) — *Acacia stenocarpa* Hochst. —

N° 39

(71) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.
(72) *Acacia albida*.

DESCR. BOT.

Arbuste ou arbre de 8 m de hauteur et de 25 cm de diamètre ; fût droit, cylindrique, à écorce lisse, poudreuse, verdâtre puis jaune ou rouge en vieillissant, se desquamant par plaques minces ± rectangulaires; cime en parasol.

Feuilles composées bipennées portant 2-9 paires de pinnules à 6-20 paires de foliolules ; limbe oblong, de 5 × 1 mm.

Fascicules de glomérules axillaires, de 1,5 cm de diamètre, à l'extrémité de pédoncules de 3 cm ; fleurs jaune vif, très parfumées.

Gousses arquées, légèrement constrictées entre les graines, de 10 × 0,9 cm, glabres. Graines ovales, pendantes à l'extrémité d'un long funicule.

Note. — Les Hausa distinguent deux sortes d'*Acacia seyal*, le « blanc » et le « rouge », selon la couleur de son écorce qui devient rougeâtre en vieillissant.

US. DIVERS

B. — Bois de chauffage.

— Bois utilisé pour fabriquer des manches d'outils.

US. MÉD.

D. *erehi fari* cf. *dundu* C1 (1) — Invulnérabilité aux armes blanches.

erehi ja cf. *fataka* A8 (2) — Fatigue générale.

Faru, subst. masc. = *gadabro/gadabero*, subst. masc.

Lannea acida A. Rich. (Anacardiaceae).

DESCR. BOT.

Arbre de 5-6 m de hauteur; fût à écorce écailleuse, crevassée longitudinalement, noirâtre, à tranche rouge, fibreuse, collante, épaisse.

Feuilles composées imparipennées portant 4-5 paires de folioles, longuement pétiolulées, glabres à l'état adulte ; limbe cunéiforme à la base, aigu au sommet.

Racèmes axillaires, unisexués, les racèmes femelles plus courts que les mâles, fleurs jaune-verdâtre.

Drupes ellipsoïdes, de 1 cm, le sommet portant les traces styloïdes; endocarpe ridé.

US. DIVERS

- A. Fruits sucrés, comestibles.
- B. Bois de chauffage.
- C. Ecorce servant à faire des liens.

US. MÉD.

- A. 2. (1) Dysenterie — Macéré d'écorce du tronc de *faru* et de plante *gewaya tsamiya* (73), en boisson (VII).
- (2) Digestion difficile — Macéré d'écorces de *faru*, *baushe* et de plante *dushiya* (74), en boisson (V)
- (3) Hémorroïdes internes — Poudre d'écorces de *faru* et de *tswada* (75), d'une part appliquée localement chaque jour, d'autre part en boisson dans de la bouillie de mil ou dans du lait frais ou caillé (III)
- (4) Hémorroïdes internes — Macéré d'écorces de *faru* et de *tswada* (75), en boisson (III)
- C. 1. Invulnérabilité aux armes blanches — Poudre d'écorce de *faru*, d'une poignée de graines de *taramniya*, *geza* et *zargiwa* (76) + ingrédients, en boisson dans de la bouillie de mil salée *kunu* (3) (IV)
- ^ C. 3. *Maganin gona*, « médecine du champ », contre les sorciers s'attaquant aux champs — Feuilles nouvelles des rameaux supérieurs de *faru*, *cibera* et *jiga* (77) + ingrédients, en fumigations sèches sur le champ (IV)
- D. Cf. — *ballakani* B3 (2) — « Médecine de la chasse aux divinités » ; *gwadda* B3 — « Bouillie de médecine », pour donner la clairvoyance à l'initié(e) (Initiation du second degré au culte de possession) ; *sanya* B3 — « Médecine des ablutions » (initiation du second degré au culte de possession).
— *danya* C4 (1 et 3) — « Médecine des chasseurs ».

Fataka / *fatakka*, *fatako*, *fatakko*, subst. masc.

Pergularia tomentosa L. (Asclepiadaceae) — *Asclepias cordata* Forsk., *Daemia cordata* (Forsk.) R. Br.; *Daemia incana* Decne, *Daemia tomentosa* (L.) Pomel. — N° 25

(73) *Cassia nigricans*.

(74) ... , *Terminalia avicennioides* et *Bergia suffruticosa*.

(75) *Ximenia americana*.

(76) ... , *Combretum glutinosum*, *Combretum micranthum* et *Hygrophila auriculata*.

(77) ... , *Xeromphis nilotica* et *Bauhinia rufescens*.

DESCR. BOT.

Plante vivace, lignifiée à la base, ± volubile, à latex abondant.

Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous, leurs bases se recouvrant généralement ; limbe cordiforme.

Racèmes axillaires, de 5-10 cm de longueur ; fleurs blanc-verdâtre, de 10-12 mm de largeur.

Follicules fusiformes opposés par deux, de 4-5 cm de longueur, pubescents-rugueux. Graines ovales, aplaties, surmontées d'une aigrette.

US. DIVERS

D. Plante utilisée en tannerie pour la dépilation des peaux. On prépare une décoction (*jima*) de la plante dans de l'urine de vache dans laquelle on fait tremper les peaux pendant 24 heures.

US. MÉD.

A. 4. Ver de Guinée — Pansement de feuilles appliqué sur la plaie (V)

A. 8. (1) Maux de tête — Pâte de poudre de racine écorcée, à introduire dans les narines (V)

(2) Fatigue générale — Racines de *fataka*, *sansami*, *kuru-kuru*, *gwadda*, *sanya*, *tsa*, *magarya*, *erehi ja*, *anza* (racine aérienne) et *malga* (78) (racine aérienne) en macération (une semaine) avec du natron *balma*, en boisson pure ou dans de la bouillie de mil ou du lait, jusqu'à guérison (III)

B. 1/2. (1) Contre les malfaiteurs, les sorciers et les divinités inconnues — Poudre d'écorce de la racine de *fataka* et de plante *tsira fako* (79), en ablutions (3/4) (IV)

(2) Contre les malfaiteurs, les sorciers et les divinités inconnues — Poudre de fleurs de *fataka* et de *tun-fajiya*, de feuilles sèches de *murtsunguwa* et trois piments (80), en ablutions (3/4) (IV)

(78) ... , *Stereospermum kunthianum*, *Feretia apodanthera*, *Annona senegalensis*, *Securidaca longepedunculata*, *Securinega virosa*, *Zizyphus mauritiana*, *Acacia seyal*, *Boscia senegalensis* et *Cassia sieberiana*.

(79) *Sida alba*.

(80) ... , *Calotropis procera*, *Amaryllidaceae* et *Capsicum frutescens*.

Manque 312 à 325

tié(e) (au culte de possession); *sanya* B3 — « Médecine des ablutions pour l'initiation du second degré » (au culte de possession).

Kalgo / *kargo* subst. masc., plur. : *karage*

Piliostigma reticulatum (DC.) Hochst. (Caesalpiniaceae) = *Bauhinia reticulata* DC. — N° 57

DESCR. BOT.

Arbre de petite taille atteignant 12 m en zone soudanienne et restant arbustif et ramifié près de la base en zone sahélienne ; tronc à écorce fibreuse, striée longitudinalement, brun foncé ; rameaux contournés.

Feuilles épaisses, coriaces ; limbe suborbiculaire, cordé ou arrondi à la base, largement échancré-obtus au sommet, de 7 × 8 cm.

Racèmes terminaux ou axillaires ; fleurs blanches, de 2 cm.

Gousses ligneuses, plates, parfois un peu contournées, de 20 × 5 cm, finement fissurées obliquement, bosselées, brun foncé. Graines brunâtres sur plusieurs rangées.

US. DIVERS

C. Ecorce utilisée comme liens.

US. MÉD.

A. 3. Pour l'évacuation du sang après un accouchement — Macéré de feuilles, en boisson (V)

A. 6. (1) Fièvre — Poudre de feuilles fraîches de *kalgo* et de *sabara* (106), en boisson dans de l'eau (VII)
feuilles de *kalgo*, *sabara* et *anza* (107), en boisson (V)

C. 1. (1) Invulnérabilité aux armes blanches — Poudre de cent fruits immatures de *kalgo*, *jiga*, *dundu* et *bagaruwa*, de cœur de mil et de rameaux retournés et tordus de *geza* (108), en boisson dans de la bouillie de mil *kunu* (IV)

(2) Invulnérabilité aux armes blanches — Poudre de bourgeons grillés de *kalgo* et *geza*, de fruits grillés de

(106) *Guiera senegalensis*.

(107) ... , *Guiera senegalensis* et *Boscia senegalensis*.

(108) ... , *Bauhinia rufescens*; *Dichrostachys glomerata*, *Acacia nilotica adansonii* et *Combretum micranthum*.

tafasa et *zamarke* (109), en boisson dans de la bouillie de mil (IV)

D. Cf. — *malga* A3 (2) — Pour l'évacuation du sang après un accouchement.

— *anza* B3 (1) — « Médecine de la chasse aux divinités » ; *duki* B3 — « Médecine des ablutions de l'initiation du second degré » (au culte de possession).

Kamasafi / *kamasagi*, subst. masc.

Ficus vallis-choudae Del. (Moraceae)

DESCR. BOT.

Arbre de 6-7 m de hauteur ; tronc court à écorce blanchâtre, lisse, de tranche rose à latex abondant.

Feuilles glabres à glabrescentes en dessous ; limbe largement ovale, obtus au sommet, long de 20 cm, ondulé sur les bords ; pétiole de 7 mm.

Réceptacles axillaires, solitaires ou par paires, sphériques, légèrement aplatis au sommet, de 6 cm de diamètre, avec une douzaine de lignes méridiennes.

US. MÉD. (110)

D. Cf. *balagande* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités »

Kamomowa / *kamumuwa* = *kakaya*, subst. fém.

Grewia flavescens Juss. (Tiliaceae) — *Grewia guazumifolia* A. Chev. — N° 6

DESCR. BOT.

Arbuste sarmenteux ; rameaux nombreux, enchevêtrés, retombants, de 3-4 cm de longueur et de 5-6 cm de diamètre, quadrangulaires, profondément cannelés, écailleux, scabres (poils étoilés).

Feuilles scabres sur les deux faces ; limbe oblong, elliptique, courtement cunéiforme à arrondi à la base, largement acuminé, de 7 × 4,5 cm ; nervures tertiaires parallèles et peu serrées ; pétiole court de 4 mm.

Cymes axillaires ; fleurs jaunes, anthères pubescentes sur le dos, ovaire sessile non rétréci à la base.

Baies généralement quadrilobées ou bilobées, parfois même unisémées par avortement, de 12 mm de diamètre, brunâtres à maturité, scabres.

(109) ... , *Combretum micranthum*, *Cassia tora* et *Sesbania leptocarpa*.

(110) Espèce citée par J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 187).

US. DIVERS

A. Baies sucrées, comestibles.

US. MÉD.

A. 1. Point de côté — Décocté de racines, en boisson (VII)

A. 3. Gonorrhée — Poudre de racines de *kamomouwa*, *danya* et *isa* (111), en boisson dans de l'eau (V)

A. 8. (1) Brûlure — Poudre de racine, en application (XIV)

(2) Brûlure — Poudre de racines de *kamomouwa*, *bakin gumbi* et *daksha*, de plantes *tumbin jaki* et *yankufa* (112), de parasite (*kulale*) de *sabara* (113), + ingrédients, en application (XV)

D. Cf. *malga* A3 (1) — Gonorrhée féminine.

aduwa B3 (1) — Pour préserver des divinités inconnues les griots des tambours *duma*; B3 (2) — « Macération de l'initiation du second degré » (au culte de possession).

Kasakayi

Heliotropium bacciferum Forsk. (Boraginaceae) = *Heliotropium undulatum* Vahl, *Heliotropium pterocarpum* (DC. et ADC.) Hochst. et Steud. ex Bunge. — N° 101

DESCR. BOT.

Herbe annuelle de 50 cm de hauteur, rampante ou dressée, vert grisâtre.

Feuilles à limbe polymorphe, oblancéolé, de 5-6 × 1,5 cm, ondulé sur les bords.

Cymes scorpioïdes, ± allongées; fleurs blanches, de petite taille.

Capsules sphériques de 2-3 mm de diamètre, glabres.

US. MÉD.

A. 8. Fatigue — Poudre de la plante, en boisson dans de l'eau, matin et soir (VII)

C. 1. Invulnérabilité aux armes — Poudre de feuilles, en massage, chaque jour en cas de guerre (V)

(111) ... , *Sclerocarya birrea* et *Securinega virosa*.

(112) ... , *Acacia macrostachya*, *Indigofera Hochstetteri*, *Paspalum scrobiculatum* et *Waltheria indica*.

(113) Parasite du *Guiera senegalensis* non identifié par manque d'échantillon.

Katsari, subst. masc.

Albizia chevalieri Harms (Mimosaceae)

DESCR. BOT.

Arbuste ou arbre de 10 m de hauteur et de 40 cm de diamètre ; tronc à écorce grise, finement écailleuse ; cime étalée. Souvent nombreux rejets arbustifs dans les jachères.

Feuilles composées bipennées, portant 8-12 paires de pinnules 20-40 paires de foliolules, pubescentes sur les deux faces, grisâtres ; rachis pubescent-grisâtre ; limbe ovale, \pm arqué aigu au sommet ; pétiole muni d'une glande saillante.

Epis axillaires ; fleurs blanc-rosé, filets staminaux blancs.

Gousses plates, bombées alternativement de part et d'autre de l'axe à l'emplacement des graines mûres, de 15 \times 2,5 cm, brun pâle.

US. DIVERS

B. Bois de chauffage.

US. MÉD.

A. 5. Plaies infectées — Poudre d'écorce, en application (YU)

B. (114) 2. Contre les divinités inconnues — Macéré de racines de *katsari*, *gwadda*, *sanya* (115) et d'une racine aérienne de n'importe quelle espèce, en boisson (XVI)

D. Cf. *aduwa* B3 (2) — « Macération de l'initiation du second degré » (au culte de possession) ; *balagande* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités ».

Kaurami, subst. masc. = *rakam* / *rikam* ; *anzan dutsi* « anza du rocher, de la colline »

Gardenia sokotensis Hutch. (Rubiaceae) — N° 34

DESCR. BOT.

Arbuste de 2 m de hauteur et 5 cm de diamètre, ramifié et évasé dès la base ; rameaux jeunes pubérulents, adultes glabres.

Feuilles opposées, vert foncé en dessus, plus pâle en dessous, légèrement scabres, glutineuses à l'état jeune ; limbe ovale, arrondi à subcunéiforme à la base, aigu au sommet, à 4-7 paires de nervures latérales bien marquées.

(114) Espèce citée par J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 194) : « Son écorce guérit la maladie de *Masasao* (maux de ventre) », *Masasao* étant une divinité du culte de possession.

(115) ... , *Annona senegalensis* et *Securidaca longepedunculata*.

Manque 330 à 333

Capsules sphériques, de 5 mm de diamètre, glabres, surmontées du reste du style au sommet.

Note. — Espèce cultivée.

US. DIVERS

D. Feuilles utilisées pour teinter la peau des mains et des pieds en rouge.

US. MÉD.

D Cf. — *baba* A5 — Panaris.

— *kaka kai ka fito* B2 — Contre les divinités étrangères susceptibles de nuire à de jeunes mariés ; *malqa* B3 — Pour les adeptes du culte de possession lors du rituel de purification du village ; *sanya* B3 — « Médecine des ablutions », initiation du second degré (au culte de possession).

Lamtin barewa = *ridin barewa* / *lidin...*, subst. masc.

Sesamum alatum Thonn. (Pedaliaceae) = *Sesamum sabulosum* A. Chev. — N° 26

DESC. BOT.

Herbe annuelle de 75 cm de hauteur, ligneuse à la base, dressée ; tiges cannelées, quadrangulaires, finement glanduleuses.

Feuilles opposées ; limbe polymorphe profondément palmatilobé à la base, à 3-5 lobes étroits, entier linéaire au sommet.

Inflorescences solitaires, axillaires ; fleurs roses, en doigts de gant, corolle pubescente extérieurement et quelquefois tachetée de rose foncé intérieurement.

Capsules subconiques, étroites à la base, dressées, longues de 5 cm, surmontées d'un long bec. Graines muriquées, de 2-3 mm, ailées à la base et au sommet, l'aile suborbiculaire large de 2-3 mm.

US. MÉD.

A. 6. Fièvre — Macéré de feuilles, en boisson (V)

B. 1. Contre les sorciers — Poudre de racines de *lamtin barewa* et *sanya* (119), en ablutions (3/4) (VII)

Madaddahi / *madaddafi*, subst. masc.

Desmodium velutinum (Willd.) DC. (Papilionaceae) = *Desmodium lasiocarpum* (P. Beauv.) DC.

(119) *Securidaca longepedunculata*.

DESCR. BOT.

Arbrisseau annuel ou bisannuel, de 1,75 m de hauteur, ligneux, dressé ; tiges simples ou ramifiées vers le sommet, densément pubescentes.

Feuilles alternes, simples, mollement velues en dessous ; limbe ovale à rhomboïde, largement cunéiforme à la base, arrondi au sommet, de 15×8 cm, pétiole de 1-2 cm.

Panicules terminales dressées, pourvues de bractées à la base des racèmes ; fleurs rosées ou lilas pâle, de 5 mm.

Gousses articulées, ondulées d'un côté, de $15-20 \times 0-3$ cm, très pubescentes, adhérentes aux vêtements.

US. MÉD.

A. 6. Etat fiévreux — Poudre de feuilles, en boisson dans de la bouillie de mil (VII)

D. Cf. — *bagayi* A3 (1) — Stérilité féminine ; *malga* A3 (1) — Gonorrhée féminine.

— *anza* B3 (1) — « Médecine de la chasse aux divinités »

Madobiya, subst. fém., plur. : *madobai*

Pterocarpus erinaceus Poir. (Palilionaceae) — N° 84

DESCR. BOT.

Arbre de 12-13 m de hauteur et de 60 cm de diamètre ; fût droit, cylindrique, élargi à la base, peu élevé avant les premières branches, à écorce foncée noirâtre, caractérisant l'espèce, très lamelleuse : la tranche brune à stries rouges laisse s'écouler une résine rouge, translucide qui se dessèche et durcit rapidement.

Feuilles composées imparipennées portant 3-5 paires de folioles, à poils apprimés sur la face inférieure ; limbe ovale elliptique obtus à émarginé au sommet, de $8 \times 4,5$ cm, à nervures latérales finement saillantes des deux côtés, réseau tertiaire très marqué presque autant que les nervures latérales.

Panicules lâches apparaissant en saison sèche pendant la défeuillaison et couvrant entièrement les arbres ; fleurs jaunes très ornementales, à pédicelle et calice velus-ferrugineux.

Gousses plates, mais proéminentes à l'emplacement de la graine et hérissées vers le centre de longs poils épineux très denses, entourées d'une aile membraneuse, mince, plissée, circulaire.

US. DIVERS

A. Fourrage pour le bétail.

Manque 336 337

Cymes axillaires multiflores ; fleurs jaune verdâtre.

Drupes sphériques, de 1,5 cm de diamètre, brun rouge ; pulpe amère.

US. MÉD.

A une seule exception près dans les informations relevées, les applications sont les mêmes que celles de *magarya*, *Zizyphus mauritiana*.

D. Cf. *ballakani* B3 (2) — « Médecine de la chasse aux divinités ».

Malga / *marga*, subst. fém. = *gama fada*

Cassia sieberiana DC. (Caesalpiniaceae) = *Cassia kolschiana* Oliver — N° 50

DESCR. BOT.

Arbuste ramifié près de la base, plus rarement arbre de petite taille pouvant atteindre 10 m de hauteur et 50 cm de diamètre ; rameaux évasés à écorce brunâtre, fissurée, lamelleuse chez les formes âgées.

Feuilles composées-pennées portant 6-12 paires de folioles, velues, à poils apprimés en dessous ; limbe oblong lancéolé, arrondi à la base, obtus à largement acuminé au sommet.

Grappes pendantes apparaissant surtout en saison sèche au début ou pendant la défeuillaison ; fleurs jaune vif à longs pédicelles pubescents.

Gousses cylindriques, droites, allongées, arrondies au sommet, pendantes, de 60 × 1-1,5 cm, brun foncé à noirâtres. Graines nombreuses, ovoïdes, lisses et brillantes.

US. DIVERS

B. Bois du tronc utilisé pour fabriquer des mortiers.

US. MÉD.

A. 3. (1) Gonorrhée féminine — Décocté de racines de *malga*, *tsa*, *madaddahi*, *kamomowa* et *bagayi* (122), en boisson avec de la farine de sorgho rouge (V)

(2) Pour l'évacuation du sang après un accouchement — Décocté de rameaux de *malga* et *kalgo* (123), en

(122) ... , *Securinega virosa*, *Desmodium velutinum*, *Grewia flabescens* et *Cadaba farinosa*.

(123) *Piliostigma reticulatum*.

injection vaginale, chaque jour jusqu'au retour de couches (V)

(3) Pour resserrer le tissu musculaire après un accouchement — Macéré de feuilles, en lavage externe et en injection vaginale (VII)

B. (124) 3. Contre les divinités étrangères, pour les adeptes du culte de possession (Rituel de purification du village) — Poudre de racines de *malga* et de henné *lalle* (125), en ablutions (3/4) avant la danse de possession (IX)

D. Cf. — *darza* A3 — Blennorragie; *fataka* A8 (2) — Fatigue générale. — *ballakani* B3 (3) — « Médecine de la chasse aux divinités ».

Marke, subst. masc.

✕ *Anogeissus leiocarpus* (DC.) G. et P. (Combretaceae) = *Anogeissus schimperi* Hochst. ex H. et D. — N° 18

DESCR. BOT.

Arbre de 15-18 m de hauteur et de 70 cm de diamètre ; fût droit, élargi à la base, légèrement cannelé, à écorce gris cendré à gris foncé, se desquamant par plaques; rameaux grêles retombants ; cime ovale.

Feuilles densément pubescentes-argentées en dessous; limbe elliptique, cunéiforme et souvent muni de 2 glandes à la base, obtus et mucroné au sommet, de 5 × 2,5 cm ; pétiole court.

Inflorescences compactes, ovoïdes ; fleurs jaune verdâtre à disque rougeâtre pourvu de poils blancs.

Fruits coniques, écailleux. Graines nombreuses, ailées.

US. DIVERS

B. — Bois du tronc utilisé pour fabriquer des mortiers.
— Bois de construction.

US. MÉD.

A. 1. (126) Toux — Ecorce , soit à mastiquer, soit en macéré (V)

(124) J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 193) cite l'utilisation de racines de *malga* pour soigner la stérilité féminine due à une divinité du culte de possession : Masharuwa.

(125) *Lawsonia inermis*.

(126) J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 194) cite un remède analogue : « Ses feuilles (du *marke*) guérissent de la maladie de *Sofa* (toux) », *Sofa* étant une divinité du culte de possession.

- A. 6. Méningite cérébro-spinale -- Poudre d'écorces de *marke* et *tswada*, et de plante *dayi* (127), en boisson dans de la bouillie de mil ou mélangée à du beurre, en suppositoire (III)
- A. 9. Vers intestinaux des ânes et des chevaux -- Graines entières ou pilées incorporées à la nourriture (VII)

Masa

Tephrosia platycarpa G. et P. (Papilionaceae) = *Tephrosia humilis* G. et P. — N° 90

DESCR. BOT.

Herbe subligneuse, de 30 cm, étalée ou dressée, pubescente.

Feuilles composées imparipennées portant 2-3 paires de folioles, velues à poils blancs apprimés sur les deux faces ; limbe lancéolé, cunéiforme à la base, tronqué ou émarginé au sommet, long de 3-4 cm.

Inflorescences axillaires solitaires ou de 2-3 fleurs ; fleurs roses, corolle longue de 1 cm.

Gousses plates, de 3-4 × 0,6 cm, pubescentes.

US. MÉD.

- A. 8. Piqûre de scorpion -- Poudre de feuilles, en application (V)
- B. 3. Pour s'allier ses divinités -- Poudre de feuilles en ablutions (3/4) (VII)
- D. Cf. — *bakin gumbi* A6 -- Variole ; *tswada* A8 (2) -- Morsure de serpent.
— *aduwa* B2 -- Paralysie d'un membre provoquée par une divinité ; *anza* B2 (2) -- Pour préserver des divinités étrangères un gîte d'étape.
— *damagi* C4 (2), *danya* C4 (3) -- « Médecine des chasseurs ».

Mashayi, subst. masc., plur. : *mashayai* = *taba taba*, subst. fém. *Clerodendrum capitatum* (Willd.) Schum. et Thonn. (Verbenaceae)

DESCR. BOT.

Arbrisseau ou arbuste sarmenteux, de 3-4 m de hauteur ; tiges grêles, souvent creuses, remplies de moelle entre les nœuds, pubescentes, pileuses ou hispides, épineuses par lignification de la base du pétiole.

(127) ... , *Ximenia americana* et *Dicoma tomentosa*.

Feuilles opposées, subopposées ou verticillées, \pm scabres ou pubescentes sur la face supérieure, velues sur la face inférieure ; limbe ovale, arrondi obtus à la base, acuminé au sommet, de 12×17 cm, entier ou sinueux sur les bords ; pétiole coudé à la base, de 2-4 cm, poilu.

Capitules terminaux ou latéraux ; fleurs blanches, nombreuses, presque sessiles, tube de la corolle de + de 4 cm de longueur ; bractées basales lancéolées.

Baies légèrement quadrilobées, de 1 cm de diamètre, noires, brillantes, lobes du calice persistants.

US. MÉD.

D. Cf. *haba haba* A8 (2) — Pour grossir.

Murtsunguwa, subst. fém.
(Amaryllidaceae) (128)

US. MÉD.

B / C : Espèce considérée comme un poison, les scorpions et les serpents étant censés la piquer et y déposer ainsi leur venin.

B. 2. Pour résorber les troubles mentaux provoqués par les divinités Alanzari (129) et Dogwa Fara (98) — Poudre de feuilles de *murtsunguwa* et d'*aguwa* (130) + ingrédients, en fumigations sèches (VI)

D. Cf. *fataka* B 1-2 (2) — Contre les sorciers et les divinités inconnues.

Nannafa, subst. fém. / *nannaho*, subst. masc. = *ka fi boka*,
« tu es mieux (qu'un) guérisseur »

***Celosia trigyna* L.** (Amaranthaceae) — N° 75

DESCR. BOT.

Herbe de 1,20 m de hauteur ; tiges faibles, étalées ou \pm dressées, à 5 faces inégales.

Feuilles à limbe ovale, acuminé. Souvent deux petites feuilles falciformes asymétriques à la base du pétiole.

(128) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.

(129) Divinité du culte de possession venue dans l'Ader vers 1954 et responsable, les premières années de sa présence, de la méningite cérébro-spinale et de troubles du comportement.

(130) *Euphorbia balsamifera*.

Glomérules lâches, irréguliers sur la tige ; fleurs roses ou blanc argenté, de 1 mm, à pétales blancs et styles trifides.

Capsules utriculées, membraneuses, à fente circulaire, entourées du calice persistant.

U.S. MÉD.

A. 3. Pertes de sang hémorragiques après un accouchement —
Macéré de plante, en boisson (VII)

D. Cf. — *magarya* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités ».

— *ballakani* C4 (2) — Protection d'une habitation.

Rimin tsarmi /*rimin sauri* /*rimin samari*, subst. masc.

Kohautia grandiflora DC. (Rubiaceae) = *Oldenlandia grandiflora* (DC.) Hiern

DESCR. BOT.

Herbe annuelle dressée, de 50 cm de hauteur ; tiges ramifiées vers le sommet, scabres.

Feuilles à limbe linéaire, cunéiforme à la base, aigu au sommet, de 5 × 0,2 cm.

Corymbes terminaux ; fleurs rouge vif à rose pâle longues de 2 cm.

Capsules sphériques, de 3 mm de diamètre, glabres, déhiscentes en 2 valves, chacune d'elles terminée par 2 appendices aigus dressés.

U.S. MÉD. (131)

D. Cf. *aduwa* C2 (1), *tarmamo* C2 — Pour se faire aimer.

Rukum kasa, subst. masc.

Indigofera strobilifera (Hochst.) Hochst. ex Bak. (Papilionaceae)
— N° 16

DESCR. BOT.

Sous-arbrisseau de 50 cm de hauteur ; rameaux grêles, densément couverts de poils soyeux brunâtres.

Feuilles composées portant 5-7 paires de folioles ; limbe oblong lancéolé de 15 mm.

(131) Espèce citée par J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 322) : « Pour se faire aimer d'une femme, K. donne à l'homme des racines et des feuilles de l'herbe *rimin samari*. Il doit se laver avec de l'eau dans laquelle il a jeté ces feuilles et racines... »

Capitules allongés de 5 × 1,5 cm ; fleurs petites, rouge vif foncé.

Gousses mucronées au sommet, longues de 6 mm. Graines 2-4.
US. MÉD.

A. 2. Diarrhée — Macéré de la plante, en boisson (VII)

Sabara, subst. fém., plur. : *sabaru*

Guiera senegalensis J.F. Gmel. (Combretaceae) — N° 29

DESCR. BOT.

Arbuste de 3 m de hauteur et de 10 cm de diamètre à branches dressées partant de la base, mais plus souvent buisson fructifiant dès 1 m de hauteur ; rameaux glauque-argenté, courtement soyeux.

Feuilles opposées ou subopposées, mollement pubescentes sur les deux faces, glanduleuses noirâtres en dessous ; limbe ovale orbiculaire ou elliptique, arrondi à subcordé à la base, généralement arrondi, parfois tronqué-mucroné au sommet.

Capitules sphériques axillaires, de 8-10 mm de diamètre à pédoncules de 3,5 cm de longueur ; fleurs blanches à blanc crème.

Fruits linéaires, longs de 3-4 cm, rayonnants à partir du centre de l'infrutescence, densément et longuement villos-argenté.

US. DIVERS

B. Bois de chauffage.

C. Ecorce tannifère.

US. MÉD.

A. 3. Pour accélérer une montée de lait — Poudre de feuilles incorporée à la bouillie de mil *lalume* (V)

A. 5. Eruptions cutanées — Macéré de poudre de feuilles, en boisson (V)

A. 6. Etat fiévreux — Poudre de feuilles, en boisson dans de l'eau (V)

A. 7. Piqûre dans l'œil — Jus des feuilles mastiquées, instillé dans l'œil (VIII)

A. 8. (1) Brûlure — Poudre de racines de *sabara* et *darza*, et de feuilles de *diki* (132), en application (VIII)

(2) Brûlure — Poudre de feuilles de *sabara*, de trois noyaux de fruits de *bagaruwa* (133) + ingrédients, en application (XIV)

(132) ... , *Grewia bicolor*, *Celtis integrifolia*.

(133) *Acacia nilotica adansonii*.

344 345 manquent

Sanya, subst. fém.

Securidaca longepedunculata Fres. (Polygalaceae) --- N° 27

DESCR. BOT.

Arbuste dressé de 4-5 m de hauteur et de 20 cm de diamètre, à bois jaune pâle; rameaux jeunes, retombants et grêles, ± pubescents, à écorce lisse jaune clair, recouverte d'une pellicule verte.

Feuilles pubescentes à glabres, à limbe linéaire ou elliptique, courtement cunéiforme à la base, arrondi au sommet, de 5 × 2 cm; pétiole de 2-3 mm.

Grappes courtes ou racèmes terminaux apparaissant en saison sèche pendant la défeuillaison; fleurs ornementales et parfumées, 5 sépales dont 2 ailés et pétaloïdes, 3 pétales dont un grand et deux petits latéraux.

Samares longues de 4-5 cm, pourvues d'une aile membraneuse réticulée, large de 1,5-2 cm.

US. MÉD.

- A. 3. Gonorrhée — Poudre de racines, en boisson dans de la bouillie de mil (V)
- B. 2. (1) Contre la divinité Dogwa — Racines râpées et prisées (VII)
- (2) Exorcisme — Poudre d'écorce de racine prisée (V)
- B. 3. *Maganin wankan tsotsayi*, « médecine (des) ablutions (contre) les accidents », pour les ablutions rituelles de l'initié(e) (initiation du second degré au culte de possession) — Macéré de racines de *sanya*, *gwadda*, *maroruwa*, *tsa*, *sarkin bisa*, *yazawa* (136), d'écorces de *faru* et *madobiya*, de feuilles de *tsira fako*, de plantes *tunlafage* (136) et *kaka kai ka fito*, de pied de mil et de henné *lalle* (137), en ablutions, deux fois par jour pendant la durée de la cérémonie (II)
- D. Cf. — *balagande* A3 — Oligolactorrhée; *bakin gumbi* A6 — Variole; *fataka* A8 (2) — Fatigue générale.
- *lantin barewa* B1 — Contre les sorciers; *aduwa* B2 — Paralysie d'un membre provoquée par une divinité; *katsari* B2 — Contre les divinités étrangères; *aduwa* B3 (2) — « Macération de l'initiation du se-

(136) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.

(137) ..., *Annona senegalensis*, *Ximenia americana*, *Securinega oirosa*, *Panonia hirsuta*, ...?, ..., *Lannea acida*, *Pterocarpus erinaceus*, *Sida alba*, ...?..., *Lepidagathis anobrya*, ..., *Lawsonia inermis*.

cond degré » (au culte de possession) ; *gwadda* B3 — « Bouillie de médecine », pour donner la clairvoyance à l'initié(e) (au culte de possession).

— *bakin gumbi* C4 — Pour éliminer un désaccord entre deux personnes ; *danya* C4 (1) — « Médecine des chasseurs » ; *tumfafiya* C4 — Protection d'un campement contre les serpents, scorpions et scolopendres.

Sarkaka / *sarka(k)kiya*, subst. fém. = *gumbi*, subst. masc.,

kadaji / *kaidaji*, subst. masc.

Acacia ataxacantha DC. (Mimosaceae) — N° 68

DESCR. BOT.

Arbuste sarmenteux ; rameaux fins et très épineux formant des buissons impénétrables, les épines arquées, renflées à la base.

Feuilles bipennées portant 8-15 paires de pinnules à 20-30 foliolules ; rachis épineux muni d'une glande dressée vers la base.

Epis de 4-5 cm ; fleurs blanches.

Gousses plates, légèrement ondulées, acuminées au sommet, de 7 × 1,5 cm, glabres.

US. DIVERS

A. Fruits consommés par les animaux.

B. Bois de chauffage.

US. MÉD.

A. 8. Piqûre d'araignée — Poudre de feuilles incorporée à du beurre, en application (V)

C. 3. Pour avoir une récolte de mil abondante — Racines de *sarkaka*, *sabara*, *faru*, *bakin gumbi*, et plante *balasa* (138), en fumigations sèches au centre du champ (V)

Sarkin bisa, subst. masc., « le chef d'en haut, du ciel »

= *tsu*, *farin tsu*, subst. masc.

Pavonia hirsuta G. et P. (Malvaceae) — N° 70

DESCR. BOT.

Herbe ou sous-arbrisseau de 50 cm de hauteur ; tiges étalées, prostrées, parfois redressées aux extrémités ; rameaux recouverts de poils jaunâtres simples, entremêlés de poils étoilés.

(138) *Guiera senegalensis*, *Lannea acida*, *Acacia macrostachya* et *Comelina nudiflora*.

348 à 353 manquent

Tumfafiya, subst. fém., plur. : *tumfafiyoji* / *tumfafi*
Calotropis procera (Ait.) Dryand. (Asclepiadaceae)

DESCR. BOT.

Arbuste de 3-4 m de hauteur, laticifère ; écorce très claire, épaisse, liégeuse, profondément striée.

Feuilles persistantes, opposées, gris-vert, à pubescence blanche, presque soyeuse à l'état jeune ; limbe ovale, cordé à la base, arrondi à subaigu au sommet, de 30 × 16 cm.

Cymes subombelliformes, axillaires ; fleurs creuses, blanc violacé, corolle campanulée de 2 cm, à 5 lobes ovales, étamines à filets soudés en un tube.

Follicules subglobuleux, de 9 cm de diamètre, vert pâle, gonflés d'air ; mésocarpe spongieux contenant des fibres soyeuses entourant des graines surmontées d'une aigrette blanche. Fig. 3 p. 353.

US. DIVERS

B. Bois de construction (traverses de toit).

D. Feuilles utilisées pour l'application du henné *lalle* (142) sur la peau.

US. MÉD.

B. 1. Protection d'une habitation contre les sorciers — pendant la construction on introduit dans l'un des murs un rameau planté en terre et l'on insère un rameau dans le toit (V)

C. 4. Protection d'un campement contre les serpents, les scorpions, les scolopendres, les hyènes, etc... — Cinq bouquets de racines de *tumfafiya*, *gwadda*, *sanya*, *tsa*, *tshetsheaka* et *tswada* (143), à enterrer dans les limites du campement (VIII)

B / C — Le latex du *tumfafiya* est censé aveugler les sorciers. — Les sorciers deviendraient visibles dès qu'ils s'approchent du *tumfafiya*.

D. Cf. *fataka* B1-2 (2) — Contre les sorciers et les divinités inconnues ; *ballakani* B3 (4) — « Médecine de la chasse aux divinités ».

(142) *Lawsonia inermis*.

(143) ... , *Annona senegalensis*, *Securidaca longepedunculata*, *Securinega virosa*, *Capparis tomentosa* et *Ximenia americana*.

Tsa

Securinea virosa (Roxb.) (Euphorbiaceae) = *Phyllanthus virosus* Roxb. ex Willd., *Fluggea virosa* (Roxb. ex Willd.) Baill., *Securinea microcarpa* (Blume) Pax et K. Hoffm. ex Aubr. — N° 35

DESCR. BOT.

Arbuste de 2-3 m de hauteur et de 10 cm de diamètre, très ramifié dès la base; rameaux dressés, parfois ± sarmenteux, puis retombants, anguleux, à écorce mince très pâle, beige clair, glabres.

Feuilles rigides, glabres; limbe elliptique à ovale, aigu à arrondi à la base, arrondi au sommet, de 3 × 2,5 cm; pétiole de 5 mm, parfois rougeâtre.

Fascicules axillaires, pauciflores; fleurs de petite taille, verdâtres, unisexuées: — fleurs mâles à 5 étamines libres et à pistillode trilobé, — fleurs femelles à disque annulaire.

Baies sphériques et légèrement déprimées au sommet, de 7 mm de diamètre, blanches.

US. DIVERS

A. Fruits sucrés, comestibles.

B. Bois de chauffage.

US. MÉD.

D. Cf. — *kamomowa* A3 — Gonorrhée; *malga* A3 (1) — Gonorrhée féminine; *fataka* A8 (2) — Fatigue générale.

— *sanya* B3 — « Médecine des ablutions », initiation du second degré (au culte de possession).

— *iskitshi* C1 — Invulnérabilité aux serpents; *ballakani* C4 (2) — Protection d'une habitation; *tumfafiya* C4 — Protection d'un campement contre les serpents, scorpions, etc...

Tsabre / *tsaure*, subst. masc.

Cymbopogon schænanthus (L.) Spreng. (Gramineae) — N° 63

DESCR. BOT.

Herbe vivace, de 1,50 m de hauteur, formant des touffes compactes, à nombreux chaumes dressés, odorants.

Feuilles de 8-15 × 0,2-0,5 cm; ligule papyracée de 2-3 mm.

Epis compacts, agglomérés, les glomérules inférieurs parfois accompagnés d'une feuille; glumes recouvertes de poils soyeux.

US. DIVERS

A. Herbe aromatique utilisée pour certains assaisonnements.

B. Tiges employées pour fabriquer des flèches, des lances et des sécos.

US. MÉD.

A. 7. Ophtalmie — Jus de feuilles mastiquées instillé dans l'œil, ou poudre de feuilles, délayée dans de l'eau, et coulée dans un tissu (VII, V)

Tsamiya, subst. fém., plur. : *tsamiyoyi* / *tsamaiku*

Tamarindus indica L. (Caesalpiaceae)

Tamarinier

DESCR. BOT.

Arbre de 15 m de hauteur et de 1 m de diamètre ; fût court, droit, souvent informe, épaissi à la base, à écorce profondément striée, crevassée, brun foncé ; rameaux contournés, robustes ; cime touffue, largement ovoïde.

Feuilles composées paripennées portant 7-12 paires de folioles opposées, vert glauque, glabres ; limbe ovale oblong, légèrement dissymétrique à la base, arrondi ou émarginé au sommet, de 2,5 × 0,9 cm ; rachis pubescent à glabre.

Racèmes terminaux de petite taille ; bractées caduques, concaves, sensiblement de la taille des boutons ; fleurs jaunâtres, ± maculées ou striées de pourpre, pédicelles de 5 mm, 3 pétales, 3 étamines fertiles alternant avec des staminodes, ovaire stipité.

Gousses ligneuses, épaisses, légèrement aplaties, souvent courbées, de 10 × 2 cm ; pulpe fibreuse. Graine 5-6. Fig. 3, p. 353.

US. DIVERS

A. Fruits légèrement amers, comestibles.

US. MÉD.

A. 6. Etat fiévreux — Macéré de feuilles, en boisson (VII)

D. Cf. — *amazo* A3, *gewaya tsamiya* A3 — Gonorrhée.

— *balagande* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités ».

Tsira fako, subst. masc. = *tsidau*, *tsinta/tshintata fage*, subst. masc.

Sida alba L. (Malvaceae) — N° 87

DESCR. BOT.

Herbe annuelle ou vivace, de 0,50-1,80 m de hauteur dressée ; rameaux grêles et ligneux.

Feuilles avec 2 ou 3 proéminences épineuses à la base, courtement pubescentes en dessous ; limbe suborbiculaire ou ovale oblong, obtus à la base, arrondi à subacuminé au sommet, de 3×2 cm, à bords légèrement crénelés ; pétiole de 12 mm. Stipules filiformes, caduques, de 5-7 mm.

Inflorescences axillaires solitaires ou en petits racèmes de 2-3 fleurs ; fleurs blanc crème de 1 cm.

Capsules coniques, de 6 mm, argenté verdâtre. Fig. 3, p. 353.

US. MÉD.

- A. 5. Panari — Feuilles bouillies, en application (VII)
- B. 1. Contre les sorciers — Poudre de feuilles, en ablutions (3/4) (V)
- C. 1. Invulnérabilité au feu (pour les forgerons) — Macéré de plantes *tsira fako* et *mazahaki* (144), de racines aériennes d'*anza* et *sabara* (145), en ablutions (XV)
- C. 4. Pour accoucher d'un enfant de sexe masculin — Décocté de trois touffes de *tsira fako* avec lequel on prépare la bouillie *lalume* ou la bouillie *kunu*, absorbée par la femme enceinte d'un mois (IV)
- D. Cf. — *damagi* A2 — Dysenterie.
 - *fataka* B1-2 (1) — Contre les sorciers et les divinités inconnues ; *ballakani* B3 (4), *magarya* B3 — « Médecine de la chasse aux divinités » ; *gwadda* B3 — « Bouillie de médecine », pour donner la clairvoyance à l'initié(e) (initiation du second degré au culte de possession) ; *sanya* B3 — « Médecine des ablutions » (initiation du second degré au culte de possession).

Tswada / *tsada*, subst. fém. = *maruruwa* / *maroruwa*, subst. fém.
Ximenia americana L. (Olacaceae) — N° 54

DESCR. BOT.

Arbuste ou petit arbre de 5-6 m de hauteur et de 20 cm de diamètre, branchu dès la base ; rameaux grêles, glabres.

Feuilles épaisses, grasses ; limbe ovale ou étroitement elliptique, cunéiforme à la base, arrondi ou émarginé au sommet, nervures latérales 4-5 paires, peu marquées ; pétiole de 6-7 mm.

(144) Espèce non identifiée par manque d'échantillon.

(145) *Boscia senegalensis* et *Guiera senegalensis*.

358 359 manquent

Feuilles souvent par paires dans l'axe des épines, courtement pubescentes en dessous, limbe obovale, cunéiforme à la base, arrondi au sommet, 3-4 paires de nervures latérales.

Inflorescences solitaires ou par paires, à l'extrémité de courts rameaux latéraux ; fleurs blanches, calice de 7 mm, courtement denté, glabre, corolle de 15 mm, villeuse extérieurement.

Baies ellipsoïdes, de 2 cm, à 2 loges. Graines nombreuses, jaunes.

US. MÉD.

D. Cf. *faru* C3 — Contre les sorciers s'attaquant aux champs.

Tshinkar makiyaya, subst. masc., « le poinçon des bergers »
= *garamani*, subst. masc.

Sida cordifolia L. (Malvaceae) — N° 7

DESCR. BOT.

Plante vivace, de 1,50 m de hauteur, érigée, ± ramifiée, densément recouverte de poils étoilés.

Feuilles mollement tomenteuses ; limbe largement ovale, cordé à la base, obtus ou arrondi au sommet, de 3-7 × 3-5 cm, crénelé denté sur les bords ; pétiole aussi long que le limbe. Stipules filiformes.

Inflorescences axillaires, solitaires ou groupées vers le sommet ; fleurs jaune orangé à rosé, de 15-20 mm, calice courtement denté.

Fruits composés de 10 carpelles, chacun d'eux surmonté de 2 soies barbelées et réfléchies.

US. DIVERS

A. Plante consommée par le bétail

US. MÉD.

A. 9. Plaies des chevaux — Poudre de la plante, en application (VII)

Tshintshiyar makiyaya / *tsintsiyar...*, subst. fém., plur. : *tshintshiyoyi* / *tsintsiyoyi...*, « le balai des bergers »

Cassia mimosoides L. (Mimosaceae) — N° 60

DESCR. BOT.

Herbe ou sous-abrisseau lignifié de 50 cm de hauteur, prostré ou dressé.

Feuilles composées pennées portant 30-60 paires de folioles ; limbe asymétrique, de 5 × 1,5 mm.

Inflorescences solitaires ou composées de 2-3 fleurs jaune d'or.

Gousses plates, de 40×3 mm, brunes à maturité, pubescentes.
Graines 15-20.

US. MÉD.

C. 4. Pour que les chasseurs puissent se déplacer sans incident — Feuilles fumées comme du tabac dans des tiges évidées (VII)

Tshitshiwa, subst. fém.

Maerna angolensis DC. (Capparidaceae) — N° 64

DESCR. BOT.

Arbuste ou arbre de 10 m de hauteur, branchu dès la base.

Feuilles glabres ; limbe ovale lancéolé, arrondi à la base, aigu ou obtus-mucroné au sommet, de 7×4 cm, 3-4 paires de nervures latérales peu marquées ; pétiole long de 10-25 mm.

Inflorescences axillaires solitaires à l'extrémité d'un long pédoncule de 3-4 cm ; fleurs blanches, 4 sépales longs de 15 mm, étamines nombreuses, blanches, à filets libres, grêles de 3-4 cm.

Fruits oblongs, toruleux, étranglés entre chaque graine, chaque article \pm sphérique contenant jusqu'à 20 graines et plus, pendants, de 15×1 cm. Fig. 4, p. 365.

US. DIVERS

A. Feuilles consommées cuites avec du beurre et des condiments.

B. Bois de construction.

US. MÉD.

C. 4. Pour acquérir du prestige social — Poudre de rameaux feuillés (avec leurs bourgeons) de *tshitshiwa*, de rameaux supérieurs de *geza*, de parasite (*kautshi*) d'*aduwa*, de parasite (*kautshi*) de *ballakani* (149) et d'une noix de cola blanche, en ablutions (3/4), une fois par jour (IV)

D. Cf. *barnekatshi* B2 — Stérilité féminine due à la divinité Dogwa Baka.

Walkin damo, subst. masc., « la culotte de peau du varan » (?)

Jacquementia tamnifolia (L.) Griseb. (Convolvulaceae)

DESCR. BOT.

Herbe annuelle, volubile, rampant sur le sol, à tiges de 1 m de longueur, très velues.

(149) ..., *Combretum micranthum*, *Loranthus* de *Balanites aegyptiaca*, *Loranthus* de *Boscia angustifolia*.

362 363 manquent

Yambururu, subst. masc.

Merremia tridentata (L.) Hallier f. subsp. *angustifolia* (Jacq.) O.
Oststr. (Convolvulaceae)

DESCR. BOT.

Herbe à souche vivace, à tiges annuelles nombreuses, grêles, étalées, de 2 m de longueur.

Feuilles à limbe lancéolé linéaire, élargi et légèrement hasté à la base, avec 3 petites dents de chaque côté du limbe.

Cymes axillaires composées de 1-3 fleurs ; fleurs blanc crème ou jaunâtres, de 15 mm de diamètre, à pédicelles de 2 cm.

Capsules ovoïdes, de 8 mm de diamètre. Graines nombreuses, brunâtres.

US. MÉD.

D. Cf. *iskitshi* C1 — Invulnérabilité aux serpents.

Yankufa / *hankufa*, subst. fém.

Waltheria indica L. (Sterculiaceae) = *Waltheria americana* L. —
N° 44

DESCR. BOT.

Plante à souche vivace, ligneuse, de 1,80 m de hauteur ; tiges dressées, annuelles ou vivaces, très courtement et densément veloutées-pubescentes à poils étoilés.

Feuilles densément veloutées-pubescentes ; limbe polymorphe, ovale à lancéolé, arrondi ou subcordé à la base, obtus au sommet, crénelé sur les bords, de 6 × 3 cm, 3-5 nervures basales et 4-5 paires de nervures latérales ; pétiole de 1 cm.

Cymes compactes axillaires ; fleurs à pétales jaunes virant au brun orangé après l'anthèse ; bractées et calice vilieux à longs poils simples.

Capsules sphériques, de petite taille, noyées dans la masse de l'infrutescence. Graines ovoïdes, de 2 mm, brunâtres, glabres.

US. DIVERS

A. Graines employées pour la préparation des sauces.

US. MÉD.

A. 5. Furoncle — Poudre de racines, en application (V)

A. 7. Poussière dans l'œil — Jus des feuilles mastiquées instillé dans l'œil (VII)

- A. 7/9. Ophtalmie (hommes et animaux) — Poudre de racines introduite dans l'œil (V)
- D. Cf. — *haba haba* A3 — Accouchement de morts-nés ; *kamomowa* A8 (2) — Brûlure.
- *ballakani* B3 (4) — « Médecine de la chasse aux divinités ».
- *iskitshi* C1 — Invulnérabilité aux serpents ; *danya* C4 (3) — « Médecine des chasseurs ».

Yodo / *yaudo*, subst. masc.

Ceratotheca sesamoides Endl. (Pedaliaceae) = *Sesamum heudelotii* Stapf — N° 28, 38

DESCR. BOT.

Herbe annuelle, de 0,60 cm de hauteur, vert-grisâtre, érigée ou un peu étalée ; tige quadrangulaire, ramifiée dès la base, légèrement visqueuse, pubescente.

Feuilles à limbe ovale deltoïde, tronqué, cordé ou sagitté à la base, obtus au sommet, parfois denté sur les bords, de 4 × 2,5 cm ; pétiole de 2,5 cm.

Inflorescences solitaires, axillaires ; fleurs en doigts de gant rose-rougeâtre, parfois blanches, ± striées de pourpre intérieurement, de 3 cm.

Capsules rectangulaires, aplaties, de 1,5 × 1 cm, surmontées des deux cornes divergentes, longues de 3 mm, pubescentes verdâtres. Fig. 4, p. 365.

US. DIVERS

A. Feuilles pilées employées pour la préparation des sauces.

D. Feuilles macérées dans de l'eau employées comme shampooing.

US. MÉD.

A. 8. Maux de gorge — Racines sucées (VII)

D. Cf. *kurna* A3 — Stérilité féminine.

Zamarke, / *jan marke*, subst. masc., « le *marke* rouge »

Sesbania leptocarpa DC. (Papilionaceae) — N° 89

DESCR. BOT.

Arbrisseau de 2 m de hauteur, dressé ; tiges grêles, cylindriques, vert pâle, glabres.

Feuilles composées pennées portant 8-18 paires de folioles ; limbe étroit, oblong, de 10 × 2,5 cm.

Cymes de petites fleurs jaune pâle verdâtre, étendard strié ou ponctué de rouge.

Gousses légèrement toruleuses, de 12-15 cm, pendantes.

US. DIVERS

B. Rameaux utilisés pour fabriquer des lits, des tabourets et des flèches.

US. MÉD.

D. Cf. *kalgo* C1 (2) — Invulnérabilité aux armes blanches.

Zazar giwa, subst. fém., « les poils du pubis de l'éléphant »

= *kayar giwa*, subst. fém., « les épines de l'éléphant »

Hygrophila auriculata (Schumach.) Heine (Acanthaceae) = *Hygrophila spinosa* T. Anders.

DESCR. BOT.

Plante annuelle, de 1,30 m de hauteur, dressée ; tiges quadrangulaires à chaque nœud, pourvues de 6 épines verticillées, longues de 4 cm.

Feuilles pubescentes ; limbe lancéolé, cunéiforme aux 2 extrémités, long de 25 cm.

Fleurs bleu mauve groupées autour des épines.

Capsules brunâtres. Graines nombreuses, circulaires, aplaties. Fig. 4, p. 365.

US. MÉD. (150)

D. Cf. *faru* C1 — Invulnérabilité aux armes blanches.

Zurma, subst. fém. / *zurman*, subst. masc.

Jatropha chevalieri Beille (Euphorbiaceae) — N° 21

DESCR. BOT.

Arbrisseau de 1,50 m de hauteur et de 20 cm de diamètre ; rameaux dès la base laquelle est parfois renflée, contournée à sève translucide.

Feuilles à limbe ovale orbiculaire, à 5 lobes peu profonds, denticulés, de 5-8 cm de diamètre. Stipules divisées en segments filiformes, glanduleux.

(150) Espèce citée par J. NICOLAS (*op. cit.* (1), p. 322) pour la préparation d'une médecine destinée à se faire aimer d'une femme et constituée de poudre de la plante *zazar giwa* que l'on « mélange à une cola que l'homme offre à la femme qu'il aime... »

368 à 381 manquent

Annexe III

RECAPITULATIFS

1. --- RÉPARTITION DES PRÉPARATIONS MÉDICINALES CITÉES EN FONCTION DE LEUR USAGE

A. Préparations médicinales utilisées en médecine somatique	Nombre de préparations médicinales									
		1. Affections de l'appareil respiratoire	2. Affections de l'appareil digestif	3. Affections de l'appareil génital et obstétrique	4. Parasitoses	5. Dermatoses	6. Fièvres infectieuses	7. Affections des yeux et des oreilles	8. Autres troubles	9. Médecine vétérinaire
	8	33	39	8	21	13	8	28	8	166

B. Préparations médicinales liées aux sorciers et aux divinités

1. Prévention et lutte contre l'action des malfaisants et des sorciers (parapsychologie, magie)	17
2. Prévention et lutte contre l'action de certaines divinités ou pour se les allier (médecine psychiatrique, parapsychologie)	20
3. Préparations médicinales propres aux rituels du culte de possession (médecine psychiatrique, parapsychologie, religion)	23
TOTAL	60

C. Préparations médicinales diverses

1. Préparations destinées à acquérir divers types d'invulnérabilité (parapsychologie)	18
2. Préparations destinées à susciter l'amour et le désir sexuel (parapsychologie (?), magie)	13
3. Préparations destinées à assurer la fertilité des sols ou le bon déroulement des travaux agricoles (magie)	6
4. Préparations diverses	21
TOTAL	58

Nombre total de préparations médicinales citées dans le texte 284

2. --- FRÉQUENCE D'UTILISATION DES ESPÈCES CITÉES

A. Liste des espèces en fonction de leur fréquence d'utilisation

Nom hausa	Nom latin	Nombre total d'utilisations	Nombre d'utilisations en classe :		
			A	B	C
anza	<i>Boscia senegalensis</i>	23	6	13	4
sabara	<i>Gutera senegalensis</i>	18	9	6	3
danya	<i>Scleroargya birrea</i>	17	11	2	4
aduwa	<i>Balanites aegyptiaca</i>	15	4	4	7
balakani	<i>Boscia angustifolia</i>	2	2	10	3
gwadda	<i>Annonia senegalensis</i>	2	3	8	4
sanya	<i>Securidaca longipedunculata</i>	2	4	8	3
lswada	<i>Ximelia americana</i>	2	9	5	1
geza	<i>Combretum micranthum</i>	14	5	6	3
bakin gumbi	<i>Acacia macrostachya</i>	12	3	4	5
dundu	<i>Dichrostachys glomerata</i>	11	3	2	6
faru	<i>Lamna acida</i>	2	4	3	4
kaka kai ka hito	<i>Lepidagathis anobrya</i>	10	3	6	1
kaushi	<i>Loranthus acaciae</i>	2	3	2	5
tsira fako	<i>Sida alba</i>	2	2	6	2
bagayi	<i>Cudoba farinosa</i>	9	6	3	2
jiga	<i>Banhitia rugescens</i>	2	4	3	2
bagaruwa	<i>Acacia nilotica</i>	8	5	1	2
barnekatshi	<i>Cleome scoposa</i>	2	6	2	2
damalgi	<i>Chrozophora brocchiana</i>	2	4	1	4
derza	<i>Grewia bicolor</i>	2	3	4	1
garahuni	<i>Momordica balsamina</i>	2	7	1	1
kalgo	<i>Ptilostigma reticulatum</i>	2	4	2	2
magarya	<i>Zizyphus mauritiana</i>	2	3	3	1
masa	<i>Zizyphus mucronata</i>	2	3	3	1
yankufa	<i>Tephrosia pidgerypa</i>	2	3	1	2
goruba	<i>Waltheria indica</i>	2	3	1	2
kamomowa	<i>Croton zambesicus</i>	7	3	4	2
kuru kuru	<i>Grewia flavescens</i>	2	5	2	2
madobiya	<i>Ferretia apodanthera</i>	2	3	3	1
malga	<i>Pterocarpus erinaceus</i>	2	3	3	1
	<i>Cassia sieberiana</i>	2	5	4	2

Nom hausa	Nom latin	Nombre total d'utilisations	Nombre d'utilisations en classe :		
			A	B	C
taramiya	<i>Combretum glutinosum</i>	7	2	3	2
isa	<i>Securinega virosa</i>	»	3	1	3
afyes	<i>Cleome brachycarpa</i>	6	2	3	1
haba haba	<i>Caralluma longilens</i>	»	6	1	1
isfishi	<i>Commiphora africana</i>	»	4	1	1
sansami	<i>Stereospermum kunthianum</i>	»	3	3	
baba	<i>Indigofera tinctoria</i>	5	2	2	3
fataka	<i>Perularia tomentosa</i>	»	3	1	3
gawo	<i>Acacia albida</i>	»	1	1	1
hahakaso	<i>Cassia thalca</i>	»	3	1	5
shashatao	<i>Ludwigia erecta</i>	»			
agwa	<i>Euphorbia hirsutifera</i>	4	3	1	1
balagande	<i>Cochlospermum planchonii</i>	»	2	2	2
barfono	<i>Capricum frutescens</i>	»	2	2	1
dayi	<i>Diconia tomentosa</i>	»	3	1	3
diki	<i>Celtis integrifolia</i>	»	1	3	
gewaya tsamiya	<i>Cassia nigricans</i>	»	4	1	3
katsari	<i>Abizia chevalieri</i>	»	1	3	
lalle	<i>Lansonia inermis</i>	»	1	3	3
maddadahi	<i>Desmodium velutinum</i>	»	3	1	1
tumatiya	<i>Calotropis procera</i>	»	1	3	
tsamiya	<i>Pumarindus indica</i>	»	3	1	
amazo	<i>Mitragyna inermis</i>	3	1	1	1
bausha	<i>Terminalia gottschoides</i>	»	3		
bi rana	<i>Crotalaria mucronata</i>	»	1	3	
dakwara	<i>Acacia laeta</i>	»	2	1	3
hanyudaga	<i>Peristrophe bichrysalida</i>	»	1	1	1
kai dari	<i>Stylosanthes erecta</i>	»	1	1	2
marke	<i>Anogeissus leiocarpus</i>	»	3	1	
namnafa	<i>Celosia trigyna</i>	»	1	1	1
yadiya	<i>Lepidatenia hostata</i>	»		3	
busa	<i>Solanum incanum</i>	2	1		1
daksha	<i>Indigofera hochstalteri</i>	»	1	1	1
kasakayi	<i>Heliotropium baccharifolium</i>	»	1		1
kimba	<i>Ocimum canum</i>	»	1	1	
kirya	<i>Prosopis africana</i>	»	1	1	
lamin	<i>Sesamum alatum</i>	»	1	1	
barewa	<i>Sesamum alatum</i>	»	1	1	
mutunguwa	<i>Amaryllidaceae</i>	»	1	2	
rimbi tsarni	<i>Kohautia grandiflora</i>	»	1		2
sarkaka	<i>Acacia drepanoloba</i>	»	1	1	1
sarkin	<i>Papouia hirsuta</i>	»			1
bisa	<i>Dactyloctenium aegyptium</i>	»	2		
sasip	<i>Dactyloctenium aegyptium</i>	»			1

Nom hausa	Nom latin	Nombre total d'utilisations	Nombre d'utilisations en classe :		
			A	B	C
tamroba	<i>Indigofera diphylla</i>	2	2		
tawatsa	<i>Entada sudanica</i>	»		1	1
ishetsheaka	<i>Capparis tomentosa</i>	»		1	1
ishishiwa	<i>Maeria angolensis</i>	»		1	1
yakuwa	<i>Hibiscus usper</i>	»	1		1
yamunya	<i>Cucumis ficifolius</i>	»	2		1
yodo	<i>Cenchrus ciliaris</i>	»	2		2
zurma	<i>Jatropha chevalieri</i>	»	2		
bahusa	<i>Commelina nudiflora</i>	1			1
birgo	<i>Indigofera oblongifolia</i>	»			1
boze	<i>Ficus gnaptholocarpa</i>	»	1		
bubukuwa	<i>Triplaris nitens</i>	»			1
dogon yaro	<i>Azadirachta indica</i>	»	1		
duma	<i>Lagenaria siceraria</i>	»		1	1
duman kada	<i>Ipomoea asarifolia</i>	»		1	1
dushya	<i>Bergia suffruticosa</i>	»	1		
erehi fari	<i>Acacia seyal</i>	»		1	1
erehi ja	<i>Acacia seyal</i>	»		1	1
ganji	<i>Ficus platyphylla</i>	»		1	1
guna	<i>Colocynthis palustris</i>	»		1	1
gursuni	<i>Greuteria villosa</i>	»		1	1
jena	<i>Veltheimia nigritana</i>	»		1	1
kaba	<i>Hypbaena herbacea</i>	»	1		
ka h amanya dadi	<i>Sphaeranthus angustifolius</i>	»		1	1
kammasafi	<i>Ficus vallis-chouatiae</i>	»		1	1
kaurnani	<i>Gardenia sokolensis</i>	»		1	1
kurna	<i>Zizyphus spina christi</i>	»		1	1
magaro	<i>Cocentia grandis</i>	»		1	1
nashayi	<i>Clerodendrum capitatum</i>	»		1	1
rikum kasa	<i>Indigofera strabilifera</i>	»		1	1
sangayi	<i>Parkinsonia aculeata</i>	»		1	1
tafasa	<i>Cassia tora</i>	»		1	1
tarakadi	<i>Greuteria tenax</i>	»		1	1
tarnamo	<i>Polycurpaca corimbosa</i>	»		1	1
tumbin jaki	<i>Paspalum scrobiculatum</i>	»	1		
tsabre	<i>Cymbopogon schoenanthus</i>	»	1		
tsbediya	<i>Ficus tieophylla</i>	»	1		
tsidpara	<i>Xeromphis nitida</i>	»	1		
tsinhkar	<i>Sida cordifolia</i>	»	1		
tsinhshiyar	<i>Cassia mimosoides</i>	»	1		
tsinhshiyar	<i>jacquemonia tamnifolia</i>	»	1		
walkin damo	<i>Marremia tridentata</i>	»		1	1
yamburnu	<i>Sesbania leptocarpa</i>	»		1	1
zambarke	<i>Sesbania leptocarpa</i>	»		1	1
zazar	<i>Hippophila auriculata</i>	»		1	1
giwa	<i>Hippophila auriculata</i>	»		1	1

Le 23 07 2008
Manquent